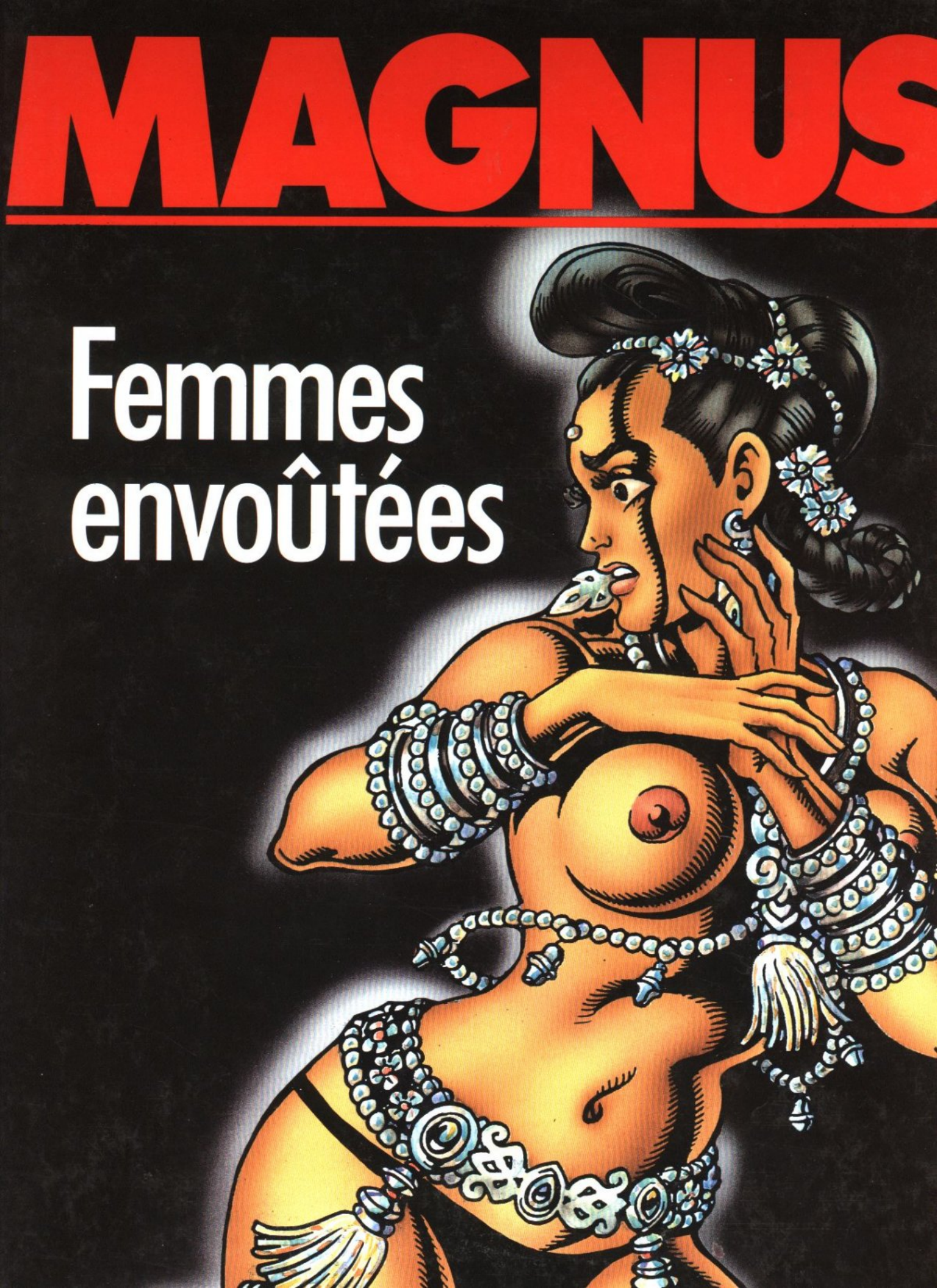
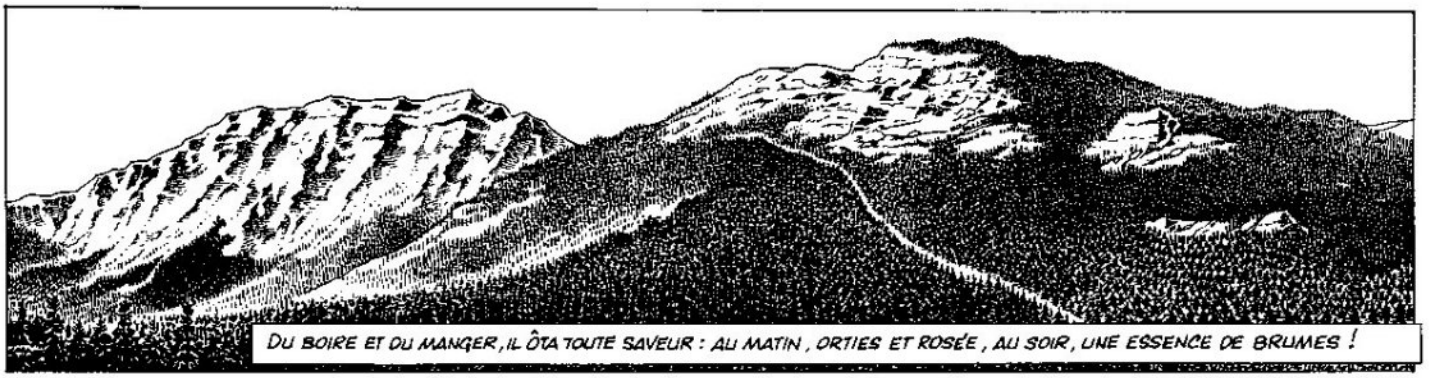
MAGNUS

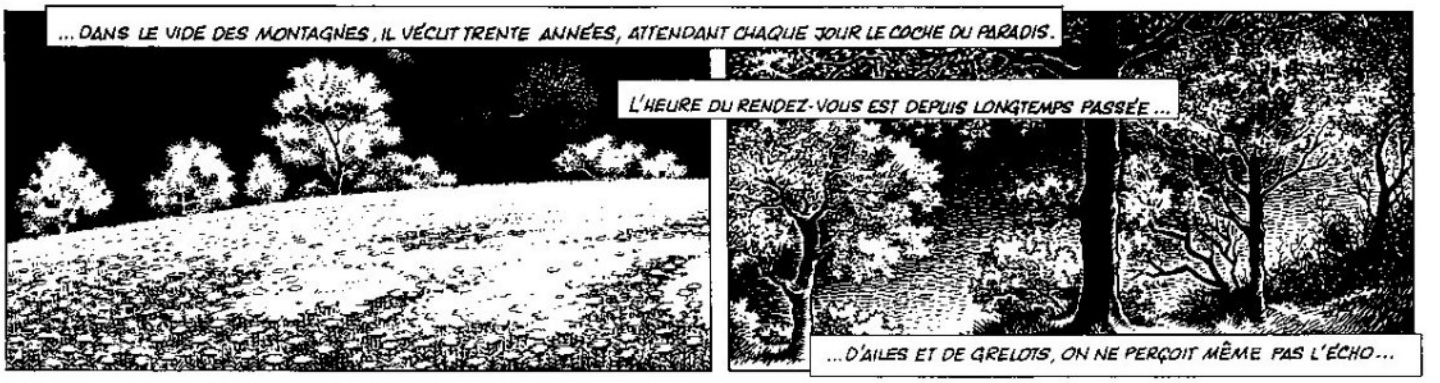
Femmes envoûtées

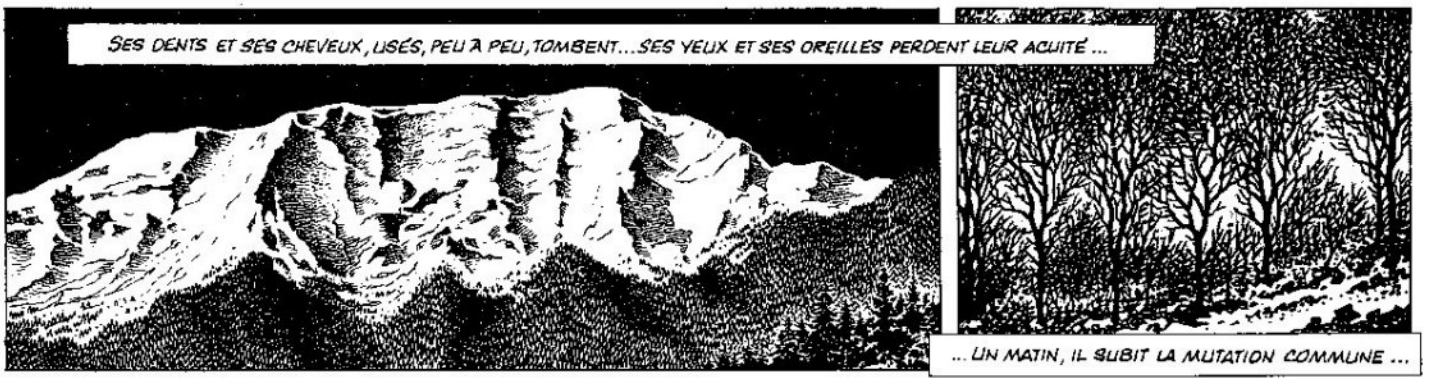


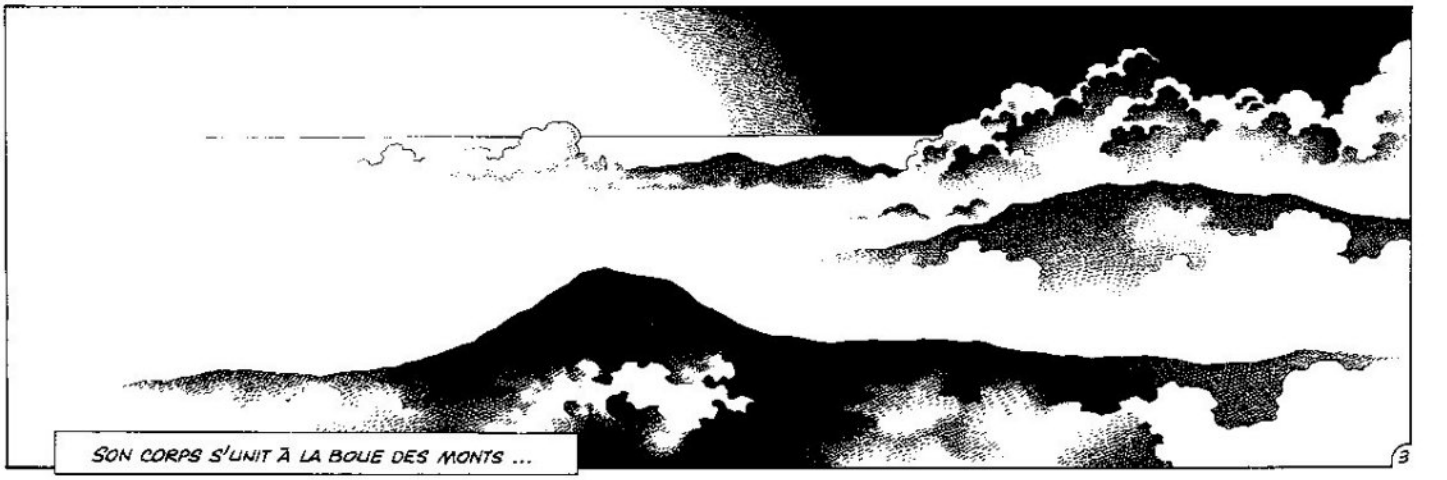
MAGNUS

Femmes envoûtées



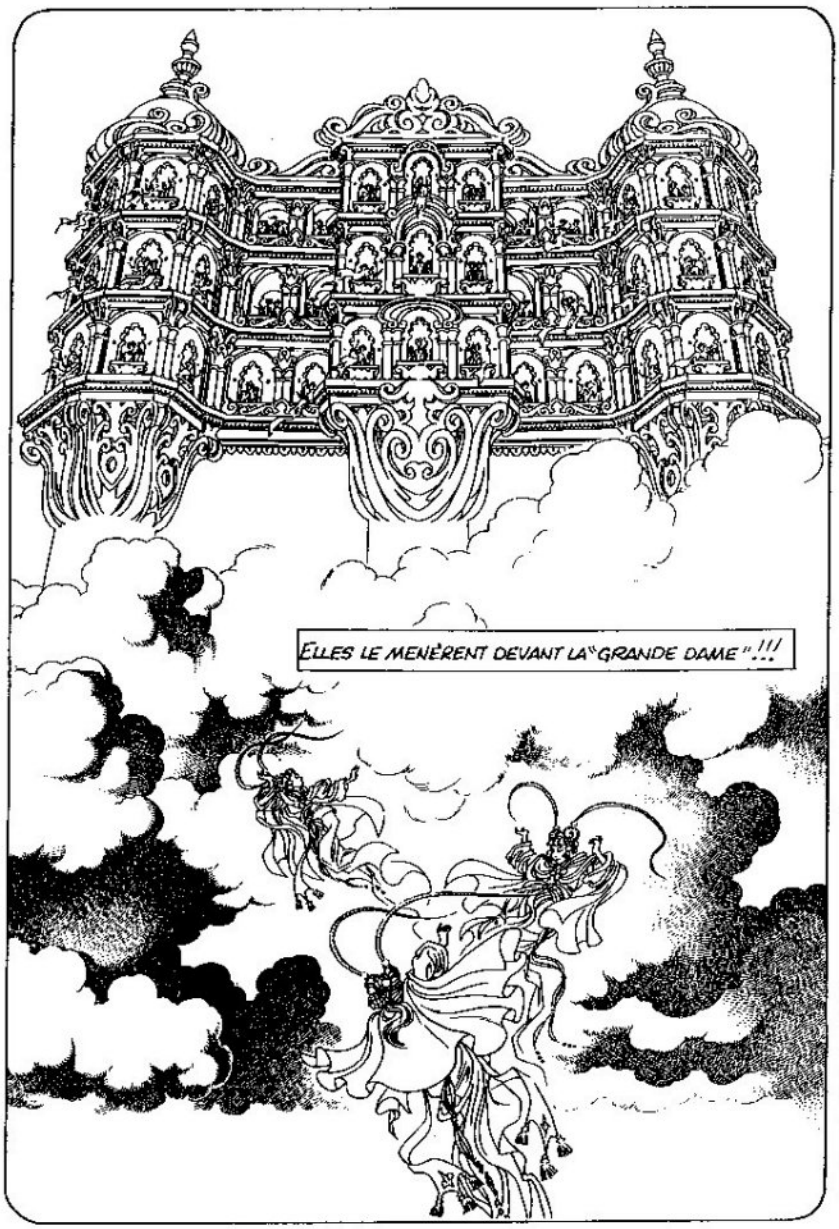






DIEUX ET FÉES, SI VRAIMENT DE TELS ÊTRES EXISTENT
ONT DES VOIES QUI DÉPASSENT NOTRE QUÊTE

TRISTE SORT DE CELUI QUI VIT LA "GRANDE DAME" EN SONGE.
D'UN SEUL RÊVE, IL RUINA TOUTE SA VIE ENTIÈRE !...

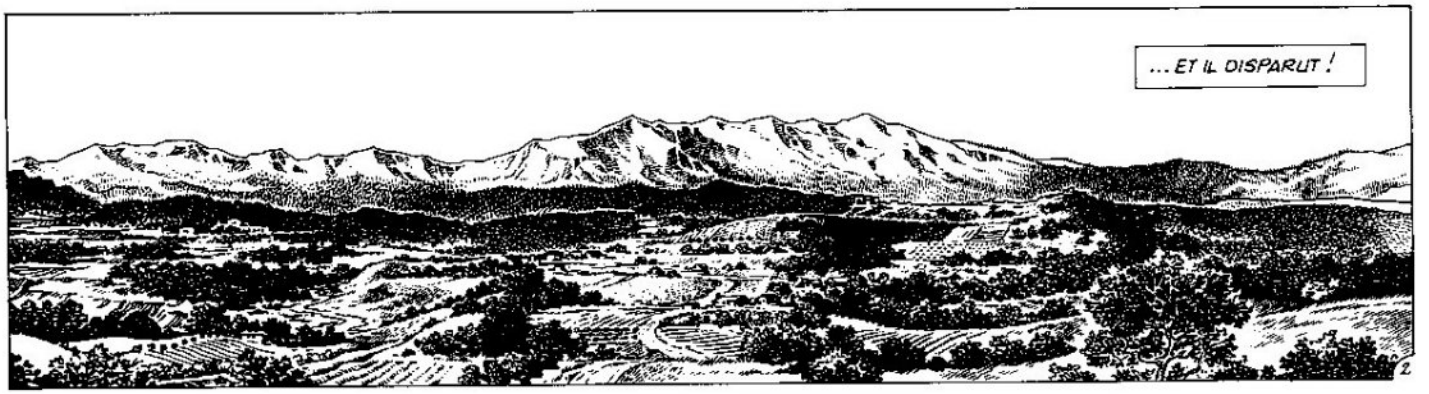

ELLES LE MENÈRENT DEVANT LA "GRANDE DAME" !!!

IL LUI RENDIT HOMMAGE S'INCLINANT BIEN BAS.
NOUS AVONS OUÏ DIRE DE VOTRE TALENT ENCHANTEUR ! NE L'ALTÉREZ PAS, ET VIVEZ DONC CONFIANT !
DANS QUINZE ANNÉES, NOUS VOUS FERONS QUÉRIR, POUR VOUS DONNER UNE PLACE, LÀ-HAUT, À NOS CÔTÉS !
AINSI LUI PARLA LA "GRANDE DAME". D'UNE QUADRUPLE RÉVÉRENCE, IL SALUA CES GLORIEUSES PAROLES...

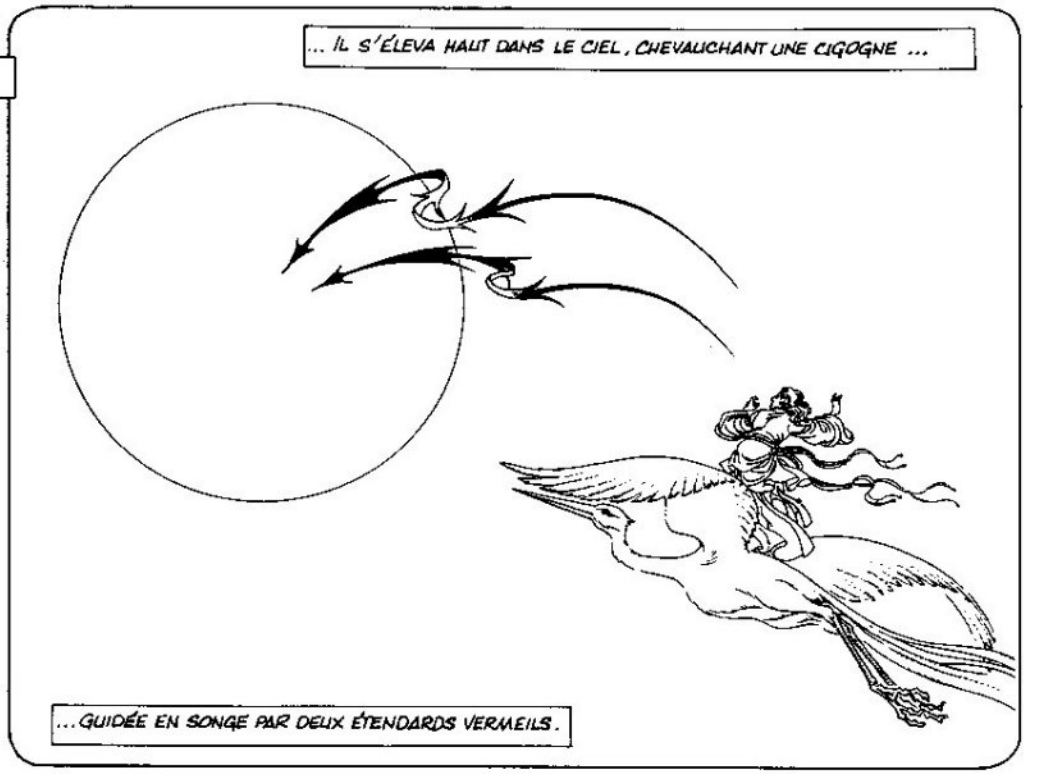
PUIS IL S'ÉVEILLA ! EMPLI DE STUPEUR ET DE JOIE ...

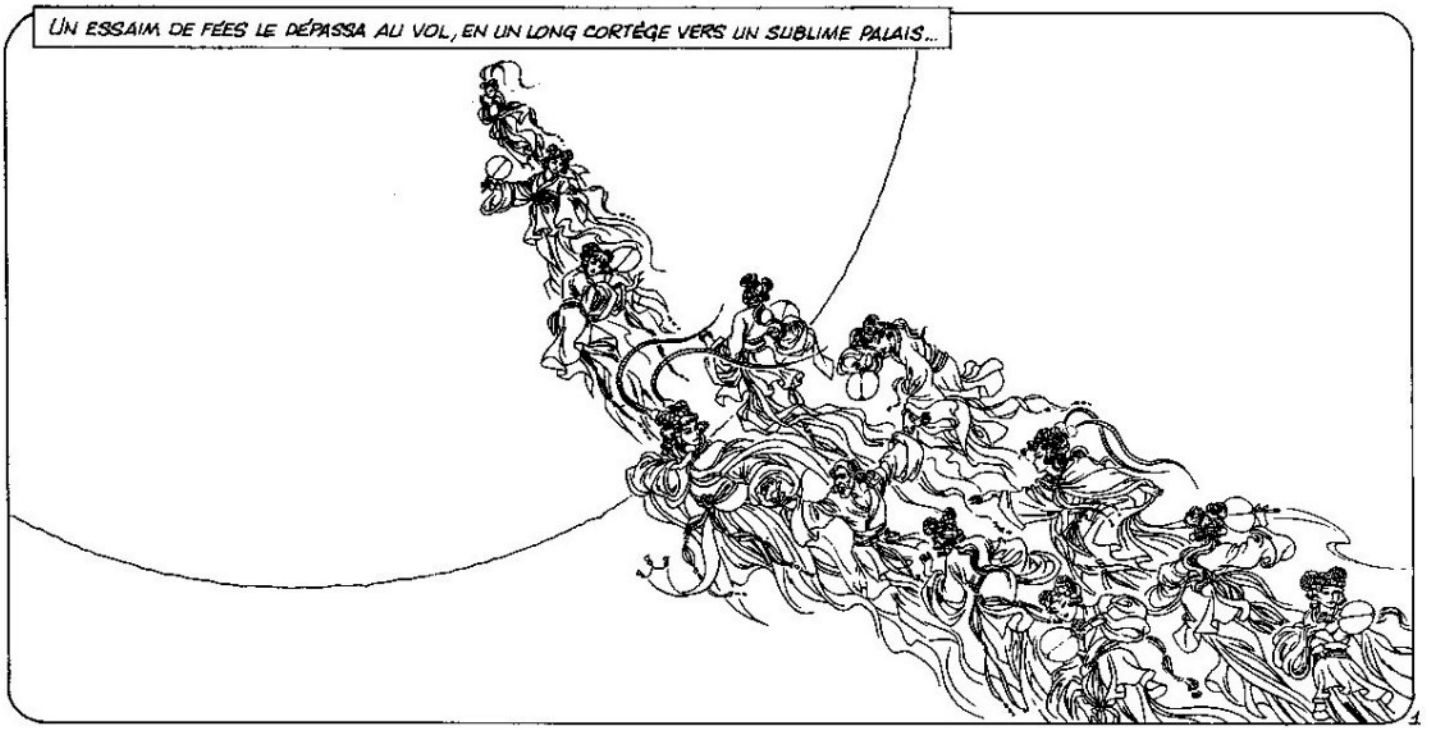
IL NE LE RÉVÉLA À PERSONNE. BIEN QU'IL SÛT GARDER LE SECRET, IL FIT VŒU DE VIVRE DANS UNE GROTTE...

ÉLOIGNANT DE SON CŒUR FAMILLE ET AMIS ...

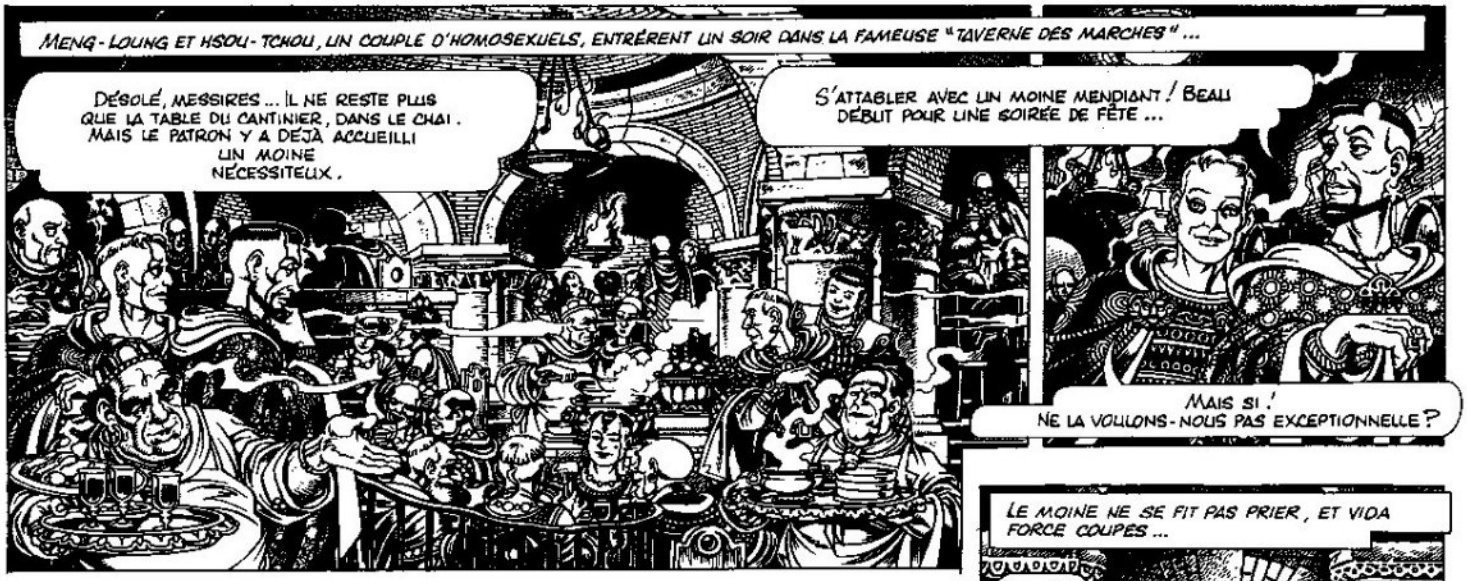

... ET IL DISPARUT !

LA GRANDE DAME



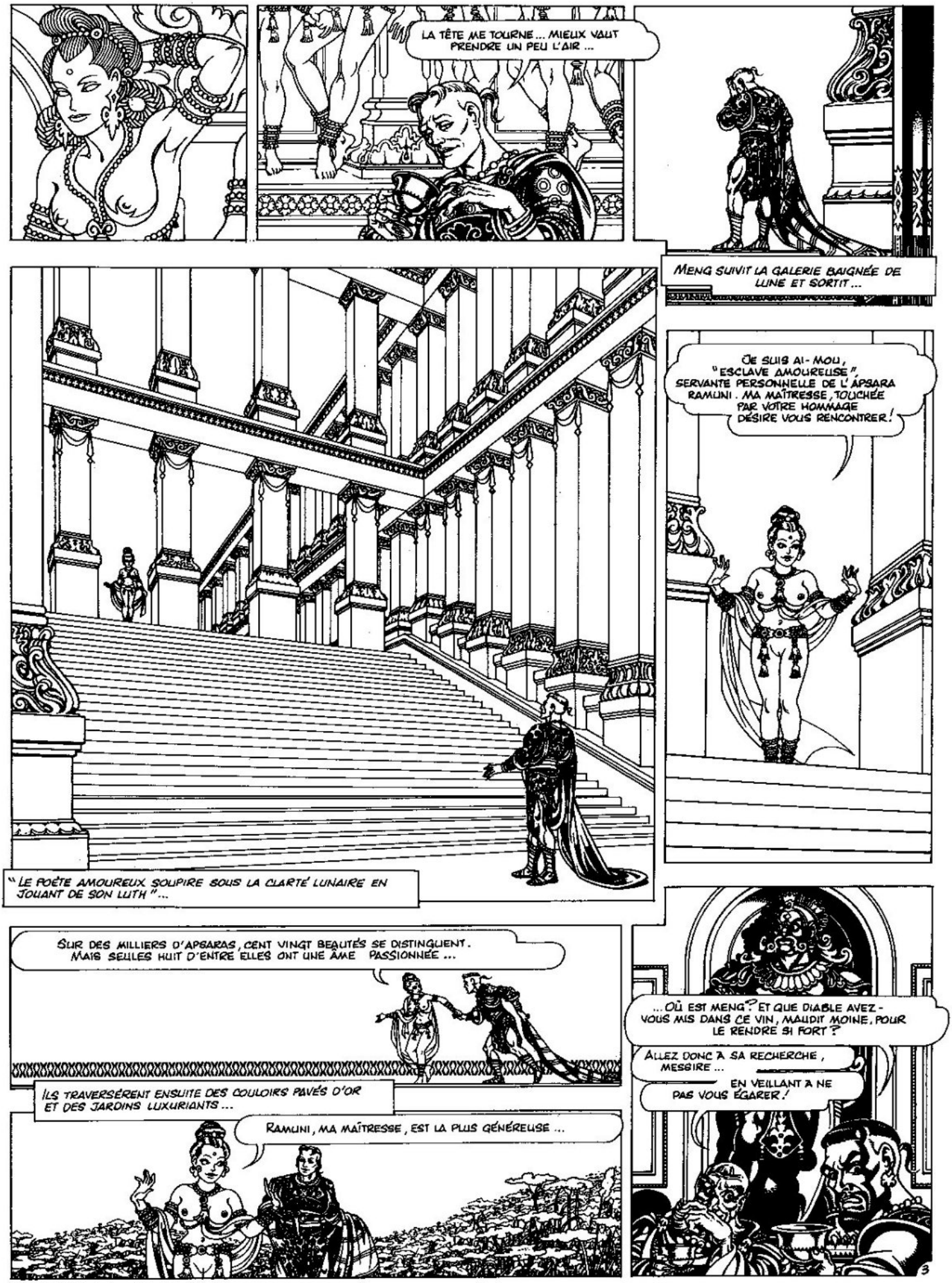


LA FRESQUE



MENG RIT AUX LARMES... MAIS HSOU ROUGIT DE HONTE ET DE RAGE.

Au coucher du soleil ...
Tu vois ? Nous nous sommes égarés ! Par la faute de ce moine !
Mais non ! Voilà le monastère !
Hélas, tous mes frères ont déjà trépassé, et le monastère est vide !
Et moi, pauvre moine solitaire, je ne pourrai vous recevoir dignement.
L'édifice est immense, père Fang les attendait en tenue de cérémonie ...
Pourtant, l'abondance des mets, la finesse des vins surprirent Meng et Hsou, des lampes éclairaient la salle, ornée de fresques et de statues ...
... un tel festin !
... et ces fresques sur les murs ... Quel étrange monastère !
Ah ... Vous parlez de ces figures féminines ? Ce sont les apsaras, leurs formes s'inspirent des désirs sensuels.
"Apsaras", c'est le ciel qui se mire dans l'eau ... l'ombre d'un bosquet ... le souffle du vent ...
Elles sont vierges et sacrées nul ne peut les souiller !
Meng leva sa coupe vers celle qui lui parut la plus belle ...
"Le vin coule dans ma bouche, l'amour emplit mes yeux. Je bois à toi, ô vierge céleste !"
Meng ! Naïf poète ! Regarde ! Elles semblent se caresser entre elles, certaines nous montrent même leurs croupes !
Hsou était irrité ...
Quelle malignité, seigneur Hsou ! .. Vous ne respectez même pas les objets inanimés, un jour quelque maître vous en châtiera.
... Ha, ha, ha, ha !
2


LA TÊTE ME TOURNE... MIEUX VAUT PRENDRE UN PEU L'AIR...
MENG SUIVIT LA GALERIE BAIGNÉE DE LUNE ET SORTIT...
JE SUIS AI-MOU, "ESCLAVE AMOUREUSE", SERVANTE PERSONNELLE DE L'ÁPSARA RAMUNI. MA MAÎTRESSE, TOUCHÉE PAR VOTRE HOMMAGE DÉSIRE VOUS RENCONTRER!
"LE POÈTE AMOUREUX SOUPIRE SOUS LA CLARTÉ LUNAIRE EN JOUANT DE SON LUTH"...
SUR DES MILLIERS D'APSARAS, CENT VINGT BEAUTÉS SE DISTINGUENT. MAIS SEULES HUIT D'ENTRE ELLES ONT UNE ÂME PASSIONNÉE...
...OÙ EST MENG? ET QUE DIABLE AVEZ-VOUS MIS DANS CE VIN, MAUDIT MOINE, POUR LE RENDRE SI FORT?
ALLEZ DONC À SA RECHERCHE, MESSIRE...
EN VEILLANT À NE PAS VOUS ÉGARER!
ILS TRAVERSÈRENT ENSUITE DES COULOIRS PAVÉS D'OR ET DES JARDINS LUXURIANTS...
RAMUNI, MA MAÎTRESSE, EST LA PLUS GÉNÉREUSE...

DÈS QU'IL VIT L'APSARA DANS SON PAVILLON, MENG TOMBA À GENOUX ...

MADAME, VOTRE PRÉSENCE ME REMPLIT DE HONTE !

IL Y A DEUX SORTES DE SÉDUCTEURS, MESSIRE MENG : LE MATÉRIALISTE, QUI NE VISE QU'À LA POSSESSION CHARNELLE ET L'IDÉALISTE, QUI AU CONTRAIRE ASPIRE À UNE UNION SPIRITUELLE ...

MENG, SE SENTIT TRANSPORTÉ !

SOUVENT, DANS VOTRE MONDE, LE SECOND NÉ SUSCITE QUE MÉPRIS, MAIS DANS LE NÔTRE, IL ALLUME UN FEU INEXTINGUIBLE !

MAIS PEU APRÈS UNE OMBRE SINISTRE...

...S'ÉTENDIT SUR EUX ...

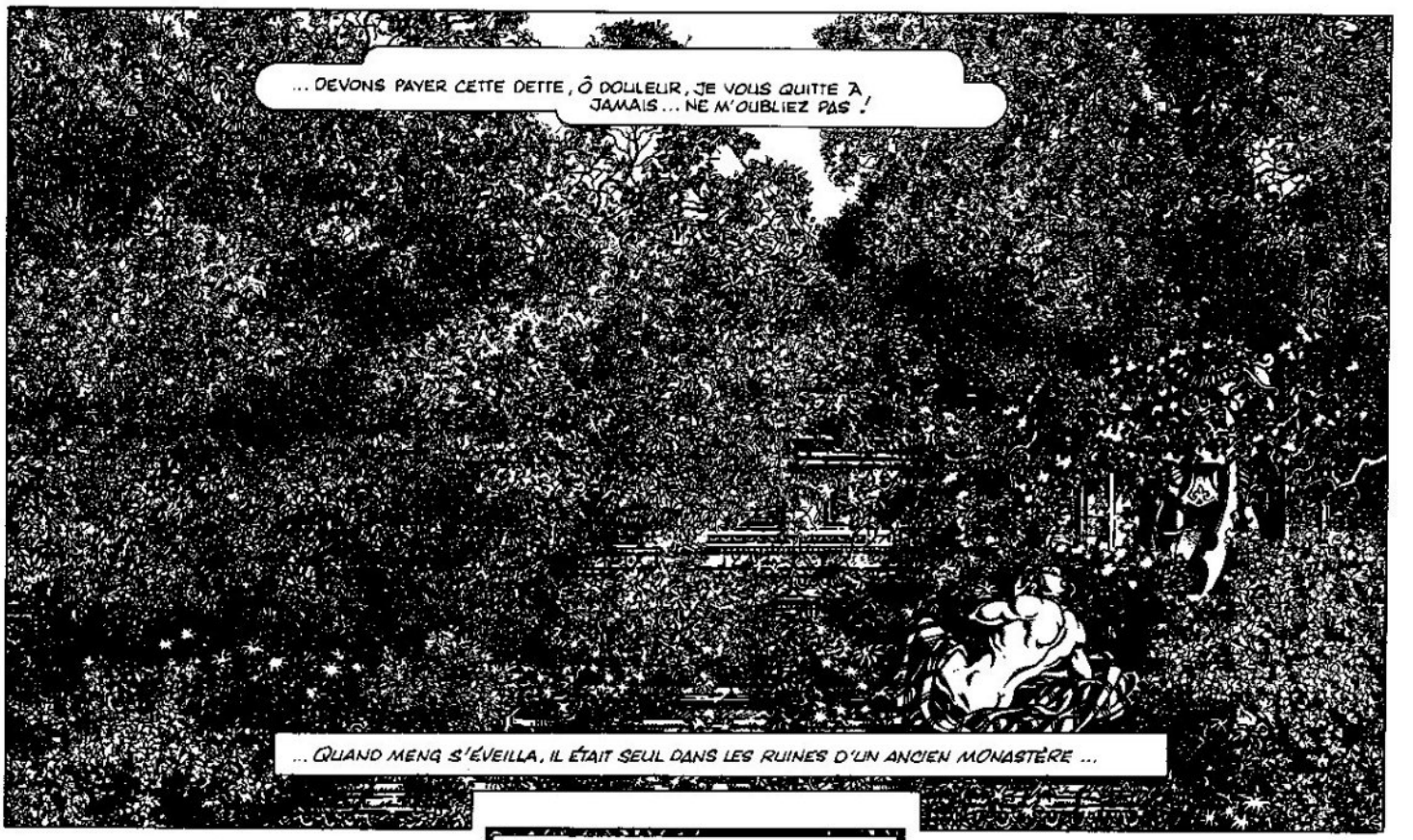
... ET L'APSARA MONTRA UNE GRANDE INQUIÉTUDE !

AH !

JE DOIS ME CACHER... QUELQU'UN EST ARRIVÉ, QUE JE NE PUIS VOIR ...

RAMUNI ! ATTENDEZ... JE ...

LE RIRE DE HSOU LA CINGLA COMME UN FOUET !
HA, HA, HA !... VOILÀ LE POÈTE ! JE SAVAIS QU'IL Y AVAIT DU LOUCHE LÀ-DESSOUS !
SOUS CES AIRS IMPOSANTS, CE LIEU N'EST QU'UN LUPANAR ! ET C'EST LE MOINE, SON TENANCIER !
NE CRIE PAS AINSI, HSOU !
HA ! HA ! HA ! HA !... OH SI, ON VA M'ENTENDRE !
HSOU SORTIT. MENG PERÇUT UN GRONDEMENT, PUIS UN CRI DE TERREUR. IL SE RÉFUGIA DERRIÈRE LES TENTURES...
STUPIDE ! FAUSSE VIERGE QUI PORTE DÉJÀ UN ENFANT !
IL APERÇUT LES APSARAS FURIEUSES ET UN GRAND CAPITAINE À LA FACE COULEUR DE BRONZE.
J'EN AI ELU UN ! MAIS L'AUTRE S'EST CACHÉ !
MENG ÉTAIT TERRIFIÉ...
MA MAÎTRESSE RAMUNI ME CHARGE DE VOUS SAUVER...
... À L'AIDE D'UN ONGUENT MAGIQUE, ELLE LUI FERMA LES YEUX...



ACCUSÉ DU MEURTRE DE HSOU-TCHOU, MENG-LOUNG FUT TRADUIT EN JUSTICE ET CONDAMNÉ, MALGRÉ SES PROTESTATIONS D'INNOCENCE. DE NOMBREUX TÉMOINS LES AVAIENT VUS PARTIR ENSEMBLE. ON NE RETROUVA JAMAIS NI LE MOINE NI LE CORPS DE HSOU. APRÈS DIX ANS DE PRISON, MENG FUT GRACIÉ PAR LE NOUVEAU GOUVERNEUR. DÉSORMAIS, IL NE RACONTAIT PLUS CETTE HISTOIRE ... SAUF QUAND IL ÉTAIT IVRE, À CELUI QUI LUI AVAIT OFFERT À BOIRE.

FLEURS INDUSTRIEUSES

LE SEIGNEUR TA-TZE-TS'AI N'AVAIT JAMAIS RÉUSSI LES EXAMENS DU SECOND DEGRÉ ET DANS LA VIE, IL AVAIT ÉPROUVÉ DE NOMBREUSES DÉSILLUSIONS. À L'ÂGE DE QUARANTE-CINQ ANS, DEMEURÉ CÉLIBATAIRE, IL S'ÉTAIT RETIRÉ DANS UNE MAISON À LUI, SUR LA COLLINE, ET SON CŒUR ÉTAIT COMME BRISÉ.

...JE N'AI PLUS AUCUNE ENVIE... AUCUNE ESPÉRANCE DE PROGRESSER...

...SEULEMENT CE CŒUR IMPITOYABLE QUI NE VEUT PAS ENCORE S'ARRÊTER!

LE SEIGNEUR SE CONSOLAIT AVEC LE SEUL AMOUR QUI LUI RESTAIT, UN JARDIN BOTANIQUE QU'IL CULTIVAIT TOUT EN LE LAISSANT CROÎTRE LIBREMENT...

...UN JOUR, ALORS QU'IL SE RENDAIT AU MARCHÉ DE SCIUN-TIEN-FU, POUR ACHETER DES GRAINES ET DES POUSSES D'ESPÈCES RARES, LE CONVOI SUR LEQUEL IL VOYAGEAIT FUT ATTAQUÉ PAR DES CHASSEURS ENNEMIS!

POUR SAUVER LEUR VIE, QUELQUES VOYAGEURS SE RÉFUGIÈRENT SOUS L'ARCHE D'UN PONT. LE SEIGNEUR TA SE TROUVAIT PARMI EUX AINSI QU'UNE VEUVE DE TUNG-T'ING AVEC SA FILLE, UNE JEUNE ADOLESCENTE.

NOUS VOULONS ÉCHAPPER À LA FAMINE QUI SÉVIT À TUNG-T'ING ET VENIR NOUS INSTALLER À SCIUN-TIEN-FU, MAIS JE VOIS QUE LES CHOSES VONT PLUS MAL ENCORE ICI! QUE POUVONS-NOUS ESPÉRER TOUTES DEUX, PAUVRES FEMMES SANS TOIT, DANS LA TOURMENTE DE LA GUERRE?

HÉLAS! IL EST CERTAIN, DÉSORMAIS, QUE NOUS SERONS ENVAHIS!... NOTRE ARMÉE DEVRA SE RENDRE, ET DES TEMPS FORT DURS SE PRÉPARENT... VOUS NE POUVEZ ENVISAGER D'AFFRONTER SEULES CES VIOLENCES.

...DAME TIEN-T'ENG, "TÊTE SUR LES ÉPAULES" ET SA FILLE WEI-NIANG, "JEUNE FILLE DE RÉCONFORT"...

...CETTE VIEILLE MAISON EST AINSI SITUÉE QUE, PEUT-ÊTRE, ELLE POURRA ÉCHAPPER À LA FURIE DE CETTE PÉRIODE. VOUS POUVEZ VOUS Y ARRÊTER JUSQU'À CE QUE TOUT SOIT PASSÉ...

C'EST AINSI QUE MÈRE ET FILLE PRIRENT LOGEMENT DANS LA MAISON DE TA-TZE-T'SAI, BIEN DISSIMULÉE, SUR LA COLLINE, PAR CE GRAND JARDIN SAUVAGE...

TA PASSAIT LE PLUS CLAIR DE SON TEMPS PARMI SES LIVRES, OU BIEN IL SE PROMENAIT AU MILIEU DE SES PLANTES ADORÉES, TANDIS QU'AU LOIN, À L'HORIZON, S'ÉLEVAIT LA FUMÉE DES INCENDIES ...
OH ! VOUS M'AVEZ FAIT PEUR !
QUE FAIS-TU, WEI-NIANG ?
JE VIENS ICI TOUS LES JOURS, ET JE METS UN PEU D'ORDRE DANS CES PLANTES... S'IL Y EN A QUI SONT MALADES, JE LES SOIGNE OU JE LES TRANSPLANTE ... LES PLUS FAIBLES, JE LEUR METS UN TUTEUR POUR QU'ELLES VIVENT.
C'EST BIEN BEAU TOUT ÇA, WEI-NIANG ! MAIS POUR MOI, SUPERFLU !
LA NATURE ACCOMPLISSANT SA "LOI", NE PEUT FAILLIR DANS SES ACTES !
QUE SE PASSE-T-IL ?
DAME TIEN-T'ANG S'ÉTAIT ENQUISE DU MAL DE TA, UN SOIR QUE CELUI-CI LISAIT DANS SON LIT ...

C'EST MA MÈRE QUI M'ENVOIE ...
... AU CAS OU VOUS AURIEZ BESOIN DE QUELQUE CHOSE !
PETITE FILLE ...
JE N'AI PLUS RIEN À DEMANDER OU À OFFRIR ...
MAIS C'EST MAGNIFIQUE, SEIGNEUR ...
... À CE STADE, VOUS N'AVEZ PLUS QU'À DISTRIBUER LES CADEAUX !
TANDIS QUE LA BOUGIE SE CONSUMAIT DANS LA CHAMBRE DE TA, LA LUNE GLACÉE PARCOURAIT LE MYSTÈRE HIVERNAL DES FLEURS ...
... LES DÉSILLUSIONS ONT DESSÉCHÉ VOTRE CŒUR COMME UNE PLANTE DE CE JARDIN ...
... MAIS IL N'EST PAS ENCORE TROP TARD. JE VOUDRAIS VOUS AIDER SI JE PEUX À ALLER DE L'AVANT.
2

SCIUN-TIEN-FU ÉTAIT TOMBÉE. DANS LE GRAND TEMPLE OCCUPÉ PAR LA TROUPE ENNEMIE, LE SEIGNEUR TA ET WEI-NIANG, QUI VENAIT D'AVOIR SEIZE ANS, CÉLÉBRÈRENT LEURS NOCES, AVEC TIEN-T'ANG COMME TÉMOIN ...

L'ÉPOQUE N'ÉTAIT PAS GÉNÉREUSE, MAIS LES SAISONS S'ÉCOULAIENT, SEREINES, DANS LA MAISON DE TA. PUIS UN JOUR "JEUNE FILLE DE RÉCONFORT" S'ÉTAIT SENTIE MAL ...

JE CROIS QUE JE SUIS ENCEINTE!

TA, DÉQUI PAR LA VIE, EN FUT MÉCONTENT!

... COMMENT POUVEZ-VOUS REFUSER L'HOSPITALITÉ À CETTE CRÉATURE QUI VIENT POUR VOUS AIMER?

ELLE PORTERA PEUT-ÊTRE SA DOT AVEC ELLE? ET S'IL Y A DES TEMPS DIFFICILES ...

... ELLE SERA UNE AIDE UTILE!

"TÊTE SUR LES ÉPAULES" NE S'ÉPARGNAIT PAS À LA TÂCHE ...

DANS CE JARDIN IL Y A, PAR EXEMPLE, DES PLANTS D'ACACIAS ET DE VERVEINE ... DU TILLEUL ET DES FLEURS D'ORANGER ...

...THYM... PIVOINES... ROSES ET ROSES TRÉMIÈRES ... MAGNOLIA ET GIROFLES ...

... ARTHÉMISE, BERGAMOTTE, BRUYÈRE, JACINTHE ET GÉRANIUM ...

ET PUIS DU BASILIC, JASMIN, MIMOSA ET VIOLETTE ...

...TUBÉREUSE... ET NARCISSE, MUGUET ET MENTHE ...

LES PARFUMS SONT LEURS DESCENDANTS!

NÉS DE SUBSTANCES AROMATIQUES OU DES FLEURS QUI CÈDENT LEURS PRINCIPES ODORIFÈRES, ON LES TRAITE AVEC DES HUILES OU DES ESPRITS EFFICACES.

... LES BAUMES ET LES CRÈMES SONT PRODUITS AVEC LEURS SOLVANTS ET FIXATIFS MÉLÉS À L'AMBRE VÉGÉTALE, À L'ENCENS ET AUX RÉSINES!

MÈRE ET FILLE SE MIRENT AU TRAVAIL!

ET BIENTÔT, CE PREMIER LABORATOIRE DÉVERSA, SUR UNE CLIENTÈLE SANS CESSE CROISSANTE, UNE PRODUCTION PARFAITE, INCESSANTE, UN COMMERCE FUT OUVERT EN VILLE ...

À PRÉSENT, L'ARGENT NE MANQUAIT PAS, IL Y EN AVAIT PLUS QU'À SUFFISANCE!

MAIS LE SEIGNEUR TA ÉTAIT MÉCONTENT...

MOI QUI VOUS PRENAIS POUR DE NOBLES ESPRITS SACHANT SUPPORTER LA PAUVRETÉ! JE VOIS TROP BIEN À PRÉSENT COMMENT VOUS ÊTES MUES PAR L'APPÂT DU GAIN!

VEUILLEZ ME PARDONNER, MAIS DANS L'AVATAR DE CETTE EXISTENCE, J'AI TOUJOURS EU EN HORREUR LE GOUFFRE DE LA MISÈRE, ET MON DESTIN LA RÉFUTE COMME UNE AUTHENTIQUE CALAMITÉ !

ENTRE-TEMPS, UNE PETITE FILLE ÉTAIT NÉE, KUE-TO. "MALIN MINOIS" !

LE SEIGNEUR TA SOURIAIT COMME IL NE L'AVAIT JAMAIS FAIT, AU COURS DE CES QUELQUES ANNÉES ...

... MAIS LE TEMPS ÉTERNEL, ROULANT ENTRE LES LUMIÈRES ET LES OMBRES RÉCURRENTES, L'EMPORTA APRÈS UNE BRÈVE MALADIE ...

... KUE-TO, DEVENUE GRANDE, GARDERA TOUJOURS EN MÉMOIRE LES JOURNÉES TRISTES DES FUNÉRAILLES DE SON PÈRE ...

... ET LA VISION DE SA MÈRE PLEURANT ...

TRAÎTRE ...

MAIS ENTRE-TEMPS DEUX AUTRES GRANDES PARFUMERIES S'ÉTAIENT OUVERTES EN VILLE ...

MÈRE ET FILLE DEVINRENT RICHES !

LA PETITE MAISON FUT ABANDONNÉE TANDIS QUE LE JARDIN ÉTAIT AMÉLIORÉ ET AGRANDI. SUR LE VERSANT LE MIEUX EXPOSÉ DE LA COLLINE, ON ÉDIFIA UNE BELLE VILLA ...

DEPUIS LA MORT DE TA, WEI-NIANG, "JEUNE FILLE DE RÉCONFORT", N'AVAIT PLUS JAMAIS RETROUVÉ SA JOIE DE VIVRE, ELLE N'AVAIT PAS TRENTE ANS ET FUT SAISIE PAR UNE DÉPRESSION ...

UNE NUIT, KUE-TO, QUI AVAIT MAINTENANT TREIZE ANS, VIT DANS UN DEMI-SOMMEIL SA MÈRE VENIR À ELLE, RAYONNANTE DE JOIE ...

TON PÈRE A FINALEMENT RÉUSSI L'EXAMEN. IL ÉTAIT PARMI LES PREMIERS !

JE DOIS LE REJOINDRE DANS SA NOUVELLE RÉSIDENCE !... NOUS NOUS REVERRONS TOUS AU JOUR DIT.

LE MATIN SUIVANT TOUT DANS LA MAISON ÉTAIT EN ORDRE, MAIS WEI-NIANG N'ÉTAIT PLUS LÀ. LE MÊME JOUR UNE PLANTE DE VERVEINE SE DESSÉCHA DEVANT LA FONTAINE...

...EN VÉRITÉ, MON ENFANT, TA MÈRE EST MORTE !

DOUZE ANNÉES, C'EST LONG, MAIS ELLES PASSÈRENT VITE... KUE-TO ÉTAIT EXPERTE DANS LE TRAVAIL DES FLEURS...

SA GRAND-MÈRE, "TÊTE SUR LES ÉPAULES" PRIT L'HABITUDE D'ABUSER DE LA BIÈRE...

...SUR SON SIÈGE, AU MILIEU DES VÊTEMENTS ABANDONNÉS, IL RESTAIT... UNE PLANTE DE VERVEINE.

...ET UN SOIR, INTOXIQUÉE, ELLE PERDIT SES SENS...

"MALIN MINOIS" MÉRITAIT BIEN SON NOM : COMME PAR INSTINCT, EXPERTE...

ELLE PLAÇA LA PLANTE À L'ABRI, LA RECOUVRANT SOIGNEUSEMENT D'UN LINGE HUMIDE, ET... LA GRAND-MÈRE REVINT À ELLE...

TU AS DÉCOUVERT NOTRE SECRET ?

COMME TA MÈRE, JE NE SUIS QU'UN ESPRIT DES FLEURS...

...EN RÉCOMPENSE DE MÉRITES PASSÉS, NOUS FÛMES ENVOYÉES SUR TERRE SOUS FORME D'ÊTRES HUMAINS... MALHEUREUSEMENT LES MÉRITES SE SONT ÉPUISÉS.

UN SOIR, TIEN-T'ANG, QUI N'AVAIT ÉVIDEMMENT PAS CESSÉ DE BOIRE, S'EFFONDRA DE NOUVEAU...

...L'ENCHANTEMENT DE TA NAISSANCE TE CONFÈRE UN HEUREUX DESTIN...

...NE LE GÂCHE PAS, ET SOIS TOUJOURS RECONNAISSANTE ENVERS TES ANCÊTRES !

LA MAISON, DE PLUS EN PLUS RICHE, BAIGNANT DANS L'OPULENCE DES FÊTES, ET L'ABONDANCE DES SERVITEURS...

KUE'TO EMPORTA AVEC ELLE LA VIEILLE VERVEINE.
LORSQU'ELLE L'ARROSAIT DE BIÈRE, LA PLANTE REFLORISSAIT...
PUIS UN JOUR, LA PLANTE MOURUT.
KUE'TO DONNA NAISSANCE À DEUX FILLES, DUCHESSES DE LIANG.
L'UNE, DÉNOMÉE SHUN-HUA, "FLEUR DE ROSE",
FUT UN GRAND PEINTRE DE PAYSAGES FLEURIS.
ELLE VÉCUT À LA COUR ET ÉPOUSA UN PRINCE DE LA DYNASTIE.
L'AUTRE, SA JUMELLE, RÉPONDANT AU NOM DE CIU'HUA, OU "FLEUR D'AUTOMNE",
SE FIT RELIGIEUSE. MAIS ELLE FUT ÉGALEMENT CÉLÈBRE À SON ÉPOQUE,
COMME AUJOURD'HUI, POUR LA PERFECTION DE SES VERS BOUDDHISTES.

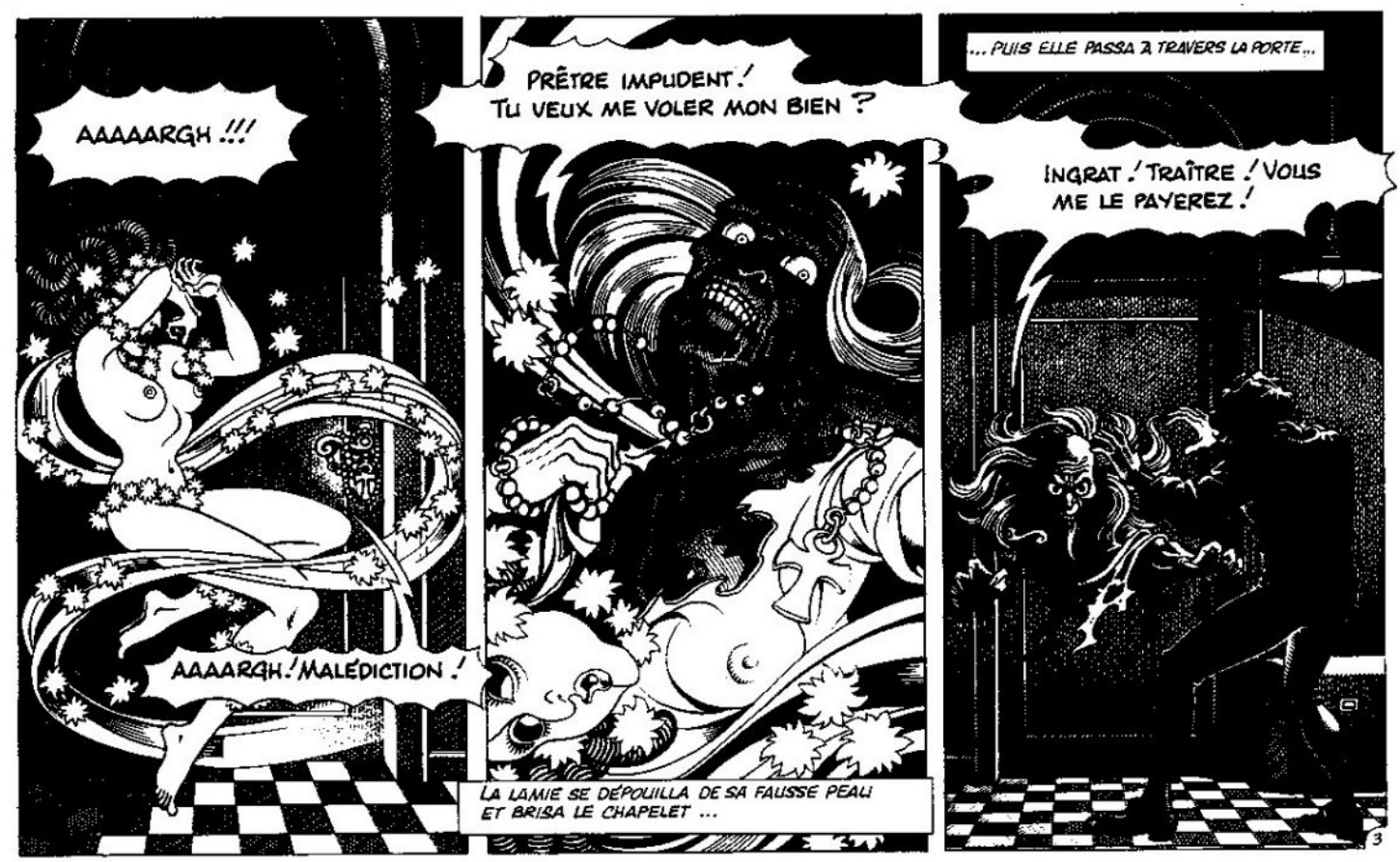
LA LAMIE AMOUREUSE

CHAQUE SOIR, LA MYSTÉRIEUSE JEUNE FILLE VENAIT CHEZ WANG, ET L'INITIAIT AUX SUPRÊMES DÉLICES ...
VOUS ÊTES À MOI, POUR TOUJOURS ! JAMAIS JE NE SERAI RASSASIÉE DE VOUS !
ENCORE !
OH, OUI ! OUI !
ET LE JEUNE HOMME TROUVAIT DE NOUVELLES FORCES.
WANG M'INQUIÈTE BEAUCOUP ! IL SEMBLE COMME ABSENT, ET SES YEUX BRILLENT DE FIÈVRE ...
C'EST UN ÂGE DIFFICILE ... IL FAUDRAIT LE CONSEILLER ... AVEC DÉLICATESSE !
LORS DES VISITES DE DAME PA-HSIEN "HUITIÈME FÉE", "LUNE D'AUTOMNE" SE CONFIAIT À ELLE.
ELLE PRIA DONC MENG H'SIÉ, LE PRÊTRE DE TA-YUAN, DE PARLER À SON FILS ...
IL Y A LONGTEMPS, MON CHER FILS, QU'ON NE T'A VU AUX OFFICES ...
JE N'Y VIENDRAI PLUS ... LAISSEZ-MOI ! ALLEZ-VOUS EN !
MENG FUT CONSTERNÉ PAR CE CHANGEMENT.
JAMAIS JE N'AURAIS CRU PAREILLE CHOSE !
IL SEMBLE POSSÉDÉ !
CEPENDANT QUE WANG, ÉPERDU, ERRAIT ...
MAUDIT PRÊTRE ...
PAR SA FAUTE, ELLE N'EST PAS VENUE AUJOURD'HUI ...
ALORS, C'EST MOI QUI VAIS ...
... LA RETROUVER LÀ-BAS !
DANS LE JOUR DÉCLINANT, WANG MONTA VERS LA VIEILLE ÉGLISE ...
... RUINE SOLITAIRE, À L'ABANDON. SEULE, LA PORTE DU CLOCHER SUBSISTAIT ENCORE ... ELLE ÉTAIT ENTROUVERTE ...
WANG JETA UN COUP D'ŒIL À L'INTÉRIEUR, ET VIT UNE CHOSE HORRIBLE !
2

TERRIFIÉ, DANS UNE COURSE FOLLE ...
... IL S'ENFUIT À TA-YUAN ...

... EN QUÊTE DE PARDON ET DE CONSEILS...
OUI, ON M'AVAIT PARLÉ DE CE MONSTRE FEMELLE. MAIS JAMAIS IL NE S'ÉTAIT MANIFESTÉ ...
CETTE NUIT, TU VAS RESTER ICI. FAISONS PRÉVENIR TA MÈRE !
AU MATIN ...
MES VŒUX RELIGIEUX M'INTERDISENT DE PORTER ATTEINTE À TOUTE CRÉATURE, MAIS JE PUIS TE PROTÉGER CONTRE CETTE OMBRE D'OUTRE-TOMBE.
CE CHAPELET BÉNI, RECÈLE UN PUISSANT EXORCISME !
SUSPENDS-LE À L'ENTRÉE DE TA CHAMBRE !

À SON RETOUR, WANG NE DIT RIEN À SA MÈRE. IL FIXA LE CHAPELET À LA PORTE DE SA CHAMBRE, PUIS S'ENFERMA ...
... ATTENDANT, DANS UNE ANGOISSE CROISSANTE, LE COUCHER DU SOLEIL ...
Ô BACHELIER DE MON CŒUR
... OÙ ÉTIEZ-VOUS ?
VOULIEZ-VOUS ME RENDRE JALOUSE ?


AAAAARGH !!!
AAAARGH ! MALÉDICTION !
PRÊTRE IMPUDENT ! TU VEUX ME VOLER MON BIEN ?
LA LAMIE SE DÉPOUILLA DE SA FAUSSE PEAU ET BRISA LE CHAPELET ...
... PUIS ELLE PASSA À TRAVERS LA PORTE...
INGRAT ! TRAÎTRE ! VOUS ME LE PAYEREZ !

... QUAND ON RETROUVA WANG, IL GISAIT INANIMÉ ...

... COMME PRIVÉ DE SA FORCE VITALE, UN FAIBLE SOUFFLE AUX LÈVRES ...

INCOMPRÉHENSIBLE ! TENTONS CE REMÈDE EXTRÊME, MAIS S'IL N'AGIT PAS, CE GARÇON VA MOURIR !

MISÉRICORDE, SEIGNEUR ! MISÉRICORDE !

... MON WANG SE MEURT !

ALORS, MÛ PAR UNE GRANDE COLÈRE, MENG S'ARMA D'UNE FAUX À FOIN !

NOS FAMILLES AVAIENT CONCLU UN PACTE ...

TU L'AS ROMPU, MAUDITE CRÉATURE !

MONTRE-TOI ! OÙ TE CACHES-TU ?

RENDS-MOI MON CHAPELET !

EN VAIN, IL LA CHERCHA PARMI RUINES ET RONCES ...

À SON RETOUR ...

UNE VIEILLE FEMME EST VENUE SE PROPOSER COMME SERVANTE ... MAIS À NOTRE REFUS, ELLE A FILÉ DANS LA CUISINE, PUIS DISPARU !

C'EST ELLE !

POURQUOI NE T'ES-TU PAS ARRÊTÉE À MON SIGNE ?

HORS D'ICI, ÊTRE PERFIDE !!!

LA VIEILLE BONDIT DE LA CHEMINÉE, OÙ ELLE SE CACHAIT ...

... MAIS NE PUT ÉCHAPPER AU PRÊTRE !

LA LAME FENDIT LA FAUSSE PEAU DONT S'ENVELOPPAIT LA LAMIE ...

NOOOON !

MENG H'SIÉ LUI TRANCHA LA TÊTE ...

PUIS IL Y EUT UN GRAND SILENCE ... ET ELLE S'ÉVANOUIT EN FUMÉE ...

... LES NUITS SUIVANTES, MENG NE CESSA D'ALLER ET VENIR, POUR ASSISTER LE FILS ET CONSOLER LA MÈRE ...

"LUNE D'AUTOMNE" ÉTAIT DÉSESPÉRÉE, MAIS UN JOUR "HUITIÈME FÉE" LUI AMENA UNE PAYSANNE EXPERTE EN HERBES MAGIQUES.
... TOUT MAL PEUT ÊTRE SOIGNÉ. MAIS IL FAUT TROUVER LE JUSTE REMÈDE ! PRÈS DE NAN JIN VIT UN HOMME QUI A DÉJÀ PARCOURU LE MONDE ET SAIT GUÉRIR LES GENS ...
NOUS L'APPELONS "MAÎTRE", MAIS LA RACAILLE LE SURNOMME "EMPAFFE-CHIENS" !

IL MANQUE DE MANIÈRES ET VIT D'ÉTRANGE FAÇON. MAIS S'IL PREND VOTRE PROBLÈME À CŒUR, IL VOUS AIDERA GRANDEMENT. SACHEZ SEULEMENT DOMINER VOTRE PEUR !
MAUDIT BOITEUX ! ET VOUS BORGNES ET TEIGNEUX ! EN RANG, OU JE VOUS BRISE LES OS !
... JE VOUS RÉDUIS EN MIETTES !

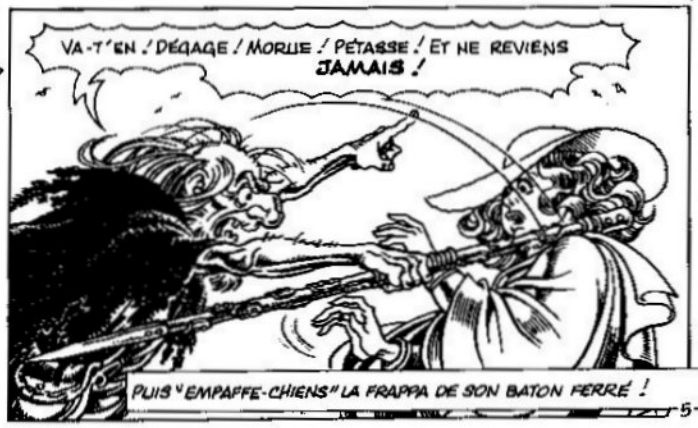
... CONNAIS PAS DE FEMMES, MOI ! ... TON FILS SE MEURT, DIS-TU ?
ET ALORS ? QU'EST-CE QUE J'Y PEUX

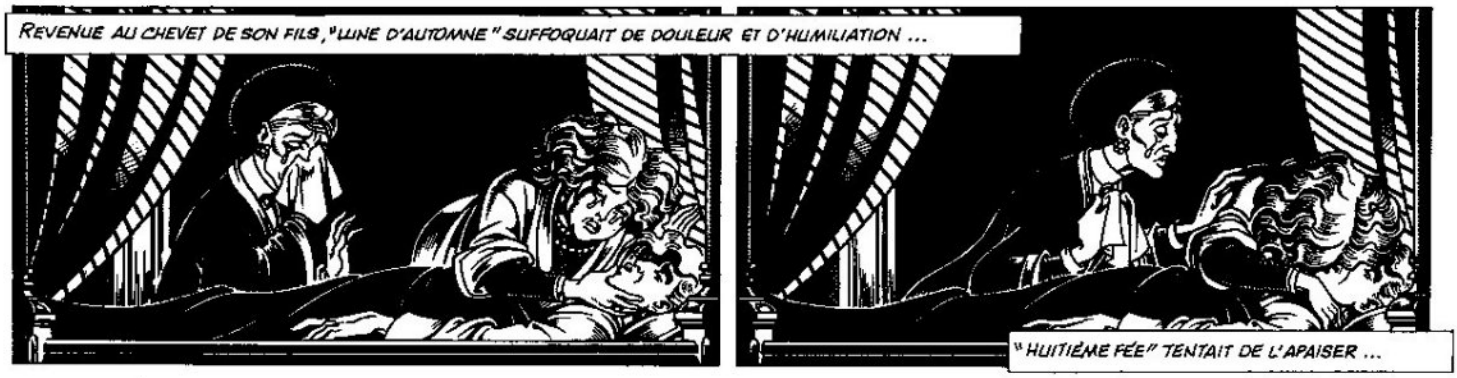
C'EST DE VOTRE FAUTE, SALES FEMELLES ... EN CONTENTANT VOTRE CON ET VOS ENTRAILLES AVIDES, VOUS EMPLISSEZ LE MONDE DE REJETONS !

TU VEUX MON AVIS ... CROAX ... CROAX !
TSCHPOU !
IL SE CRACHA DES GLAIRES PLEIN LES MAINS !

AVALE-LES, VIEILLE CARNE ! WOUAH ! WOUAH !

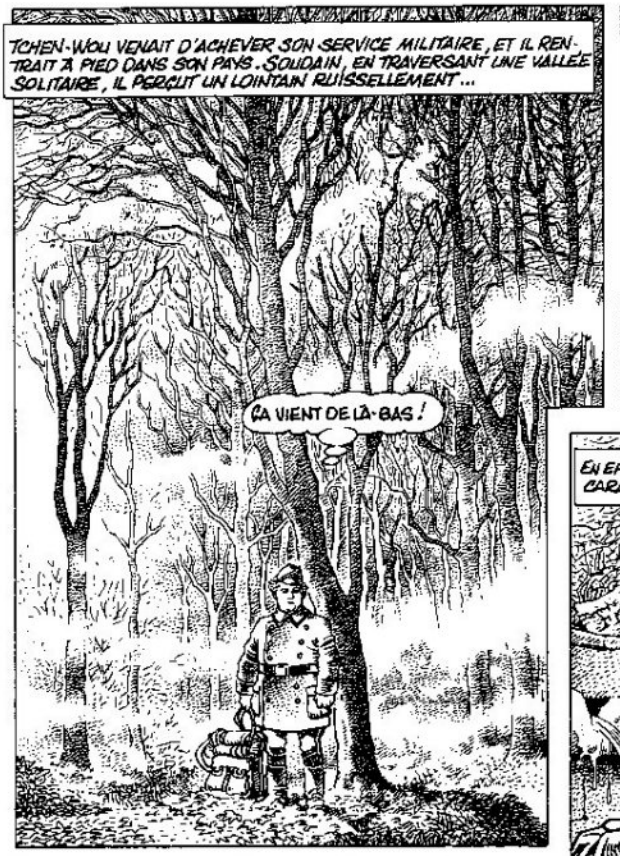
... ET LA MÈRE OBÉIT ...
MAIS ELLE M'AIME, CETTE BEAUTÉ ! WAOUH ! WAOUH ! AH !


VA-T'EN ! DÉGAGE ! MORUE ! PÉTASSE ! ET NE REVIENS JAMAIS !
PUIS "EMPAFFE-CHIENS" LA FRAPPA DE SON BÂTON FERRÉ !



EN CES TEMPS-LÀ, BIEN AVANT MA NAISSANCE, MES GRANDS-PARENTS HABITAIENT À LO-YANG.
PLUS TARD, DÈS MA PRIME ENFANCE, MES TANTES ME PARLÈRENT DE CELA ...
EN PASSANT SUR CERTAINS DÉTAILS.
CE FUT MON ONCLE "PORTE DE FER" - MAÎTRE ATHÉE ET LIBRE-PENSEUR - QUI ME RACONTA TOUT.
UN PEU POUR ME FAIRE RIRE ... UN PEU POUR ME FAIRE PEUR !

LA FONTAINE FROIDE



ÉTAIT-CE LE VIN ? ÉTAIT-CE LA DOUCE LUEUR DES BOUGIES ? TCHEN SE SENTAIT SI ÉPRIS D'ELLE QU'IL NE POUVAIT DÉTACHER SON REGARD.

POURQUOI ME REGARDEZ-VOUS AINSI ?

... MURMURA-T-ELLE ...

JE VOUS CONTEMPLE COMME SI VOUS ÉTIEZ UNE ROSE VERMEILLE, OU UNE PÊCHE PRÉCIEUSE... ET VOUS CONTEMPLERAIS LA NUIT ENTIÈRE SANS ME LASSER !

YEN-TCHIC, "ROUGE-FARD" REMARQUANT CE CHANGEMENT, S'ÉTAIT ASSISE PRÈS DE LUI.

NE CRAIGNEZ PAS DE VOUS METTRE À L'AISE !!!

FUYONS AU MOINS UN MOMENT L'ÂPRE GEL DE LA NUIT !

ALORS, "JOYAU MAGIQUE" ET "LUTH DAMASSÉ" S'ÉTAIENT ADONNÉES AU PLAISIR ...

... AINSI QUE "ROUGE-FARD" QUI, HALETANTE, SOUFFLAIT :

PLUS PRÈS, JE VOUS EN PRIE ... LAISSEZ-MOI FAIRE ...

TROUBLÉ, IVRE DE VIN, TCHEN-WOU VIT POURTANT QUE "FLEUR-RENAISSANTE" DEVENAIT ROUGE DE HONTE, PUIS ...

... QUELQU'UN SOUFFLA SUR LES BOUGIES, ET DES RIRES GROSSIERS RETENTIRENT

HA ! HA ! HA !

LE GÉNÉRAL MAO EST ARRIVÉ AVEC SES COLONNELS !

HA ! HA ! HA !

PUIS DES DÉTONATIONS... DES CRIS !

HOOOAHHHOOOOHAARRRGHH

CRAK CRAK CRAK CRAK

HA ! HA ! HA !

TCHEN-WOU, TERRIFIÉ, SAISIT LA MAIN DE HSIAO-HSIEH ET, SANS RELÂCHER SON ÉTREINTE, L'ENTRAÎNA AVEC LUI DANS L'OBSCURITÉ, JUSQU'À L'EXTÉRIEUR !

DANS LE BOIS, ILS ATTENDIRENT LA LUMIÈRE DU JOUR. MAIS ILS NE SAVAIENT PLUS OÙ ILS SE TROUVAIENT !

QUE S'EST-IL PASSÉ, HSIAO-HSIEH ?

... HÉLAS, SEIGNEUR SOLDAT... JE NE PUIS VOUS L'EXPLIQUER !

VOUS M'AVEZ EMMENÉE DE FORCE... MAIS JE SUIS HEUREUSE DE VOUS SUIVRE. J'ÉTAIS SI LASSE D'ASSISTER MES SŒURS DANS LEURS DÉBAUCHES ...

NÉANMOINS ...

... MON DESTIN EST DÉJÀ TRACÉ DEPUIS LONGTEMPS ! J'ESPÈRE QUE TOUT CELA NE VOUS SERA PAS CONTRAIRE !

La mère de Tchen-Wou fut heureuse de revoir son fils. Mais en voyant Hsiao-Hsieh, elle éclata en larmes !

Je l'aime, mère ! Et je veux l'épouser !

Yun-Mien, ta fiancée, t'a attendu fidèlement pendant toutes ces années. Elle n'aspire qu'au bonheur de célébrer vos noces... Maintenant que tu l'as trompée par tes promesses, compromise... Comment peux-tu agir ainsi ?...

Hsiao-Hsien, elle aussi, s'était mise à pleurer...

Sigh ! Sigh ! J'étais heureuse de vous suivre, l'autre nuit, car, moi aussi, j'avais de l'affection pour vous... Mais je n'aime pas les plaisirs du sexe et j'en ressens une grande honte...

Si vous aimez l'union charnelle, adressez-vous à d'autres femmes !

Avec mon corps grossier et disgracieux, je dois vous paraître peu attirant, certes... Mais ce que j'éprouve depuis notre rencontre est un bonheur enfin délivré du plaisir sensuel... Je ne veux pas épouser Yun-Mien, mais rester avec vous pour toujours sans même vous effleurer la main !

Le lendemain matin, "Fleur renaissante" avait disparu !

Cher seigneur Tchen,

Vous avez dit "pour toujours", mais c'est impossible. Le Tao est semblable à un écrin de laque noire. Nous nous comprendrons mieux, si nous nous rencontrons de nouveau.

Reconnaissante,

Hsiao-Hsien vous salue.

Tchen-Wou en éprouva une telle douleur, que frappé d'une fièvre cérébrale, il demeura longtemps malade... résolu à mourir.

Mais il guérit ! Surpris et oublieux, il s'en remit à la vie et au destin...

A peine vint l'automne qu'on célébra ses noces avec la fidèle Yun-Mien.

Yun-Mien, "Cerise rosée", était fille unique, issue d'une famille aisée...

Outre les cultures traditionnelles, les nouveaux mariés commencèrent celle du ver à soie.

A l'époque requise, aidé de son jeune assistant d'an, Tchen-Wou recueillait les cocons...

... Puis les dévidait dans sa filature... Avec les années, cette paisible activité lui avait assuré l'aisance...

... Mais de temps en temps...

... Il regardait la boucle d'oreille et la mèche, qu'il avait voulu conserver dans un coffret de laque...

Il faut savoir qu'après l'accouplement, la femelle du bombyx dépose de 300 à 400 œufs qui, s'ils sont fécondés, virent du jaune pâle au rouge, puis au gris ardoise et au vert ...

... on les appelle "graine de ver à soie", et cette espèce ne se reproduit qu'une fois l'an ...

Au fil du temps, Yun-Mien et P'an le remplacèrent dans cette activité, tandis qu'il participait aux réunions entre plus riches propriétaires ...

C'est bien, mon fils ! Je t'avais dit que tu ne le regretterais pas !

... Moi, je sais que tu m'as épousée par devoir ... Mais je crois avoir assez d'amour pour deux ...

... seule une chose me soucie ...

Les éleveurs mettent "la graine" en hibernage, pour qu'elle survive durant la mauvaise saison. Car son incubation se fait au printemps, lorsque le mûrier a reverdi ...

... du 10 au 20 avril, dit-on, sachant que pour une once de "graine à soie", il faudra au moins une tonne de feuilles de mûrier !

Entretemps, la mère de Tchen-Wou était morte. Tout à ses ambitions, il s'en était à peine aperçu !

... Cette graine aux premiers jours de mai, donne naissance aux larves, extrêmement voraces ...

... Disposées sur des lits de feuilles, elles croissent, subissant 4 mues ... Et juin est déjà là !

La santé de "Cerise Rosée" s'altérait ...

Je te l'ai caché durant toutes ces années : le mal qui me ronge depuis si longtemps m'empêchait de te donner des enfants ! Mais peut-être en aurais-tu eu, si tu avais épousé l'autre ... Celle dont, de temps en temps, tu regardes en cachette la mèche et la boucle d'oreille ...

En juin, justement, la larve se mue en chrysalide et s'enferme dans un cocon de fil à soie.

... elle devra mourir, avant de le rompre et d'en sortir. Ces cocons, avec leurs chrysalides mortes, seront emportés vers les "peignelisses" ...

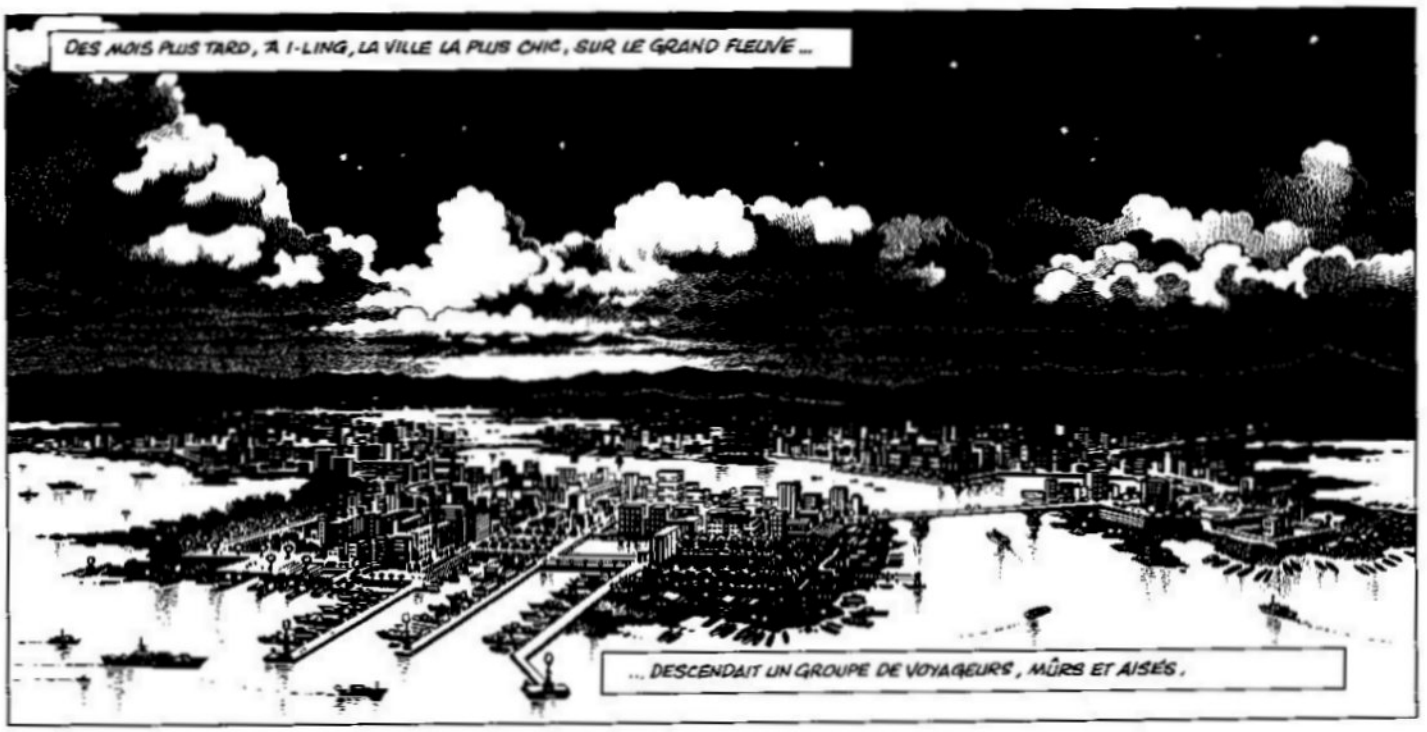
Trente ans avaient passé, depuis le jour du mariage, et Tchen-Wou, le propriétaire, avait été élu maire ... Que sont trente générations de vers, somme toute ?

Puis Yun-Mien, "Cerise Rosée", était morte aussi.

Alors, constatant que tout se fanait autour de lui, Tchen-Wou avait quitté sa fonction, confié maison et domaine à P'an. Il était parti seul, pour un long voyage ...

Il n'y a plus rien ! Plus personne !

... dont il espérait, peut-être, ne jamais revenir.


DES MOIS PLUS TARD, À I-LING, LA VILLE LA PLUS CHIC, SUR LE GRAND FLEUVE...
...DESCENDAIT UN GROUPE DE VOYAGEURS, MÛRS ET AISÉS.

CETTE "MAISON DE FÉES" EST RENOMMÉE DANS TOUT LE PAYS. ON NE POUVAIT PAS MANQUER L'OCCASION !
MOI, DE MA VIE, JE N'AI JAMAIS FRÉQUENTÉ CES DAMES QUI "SUIVENT LE PARFUM", MAIS JE COMPRENDS CE QU'ON M'AIT DIT, IL Y A SI LONGTEMPS...
"FUYONS AU MOINS UN MOMENT L'ÂPRE GEL DE LA NUIT !"

EN D'AUTRES TERMES, JE VOUS ACCOMPAGNE !
PARMI CES SEIGNEURS SE TROUVAIT TCHEN-WOU !

ALORS, DANS LA SALLE PRINCIPALE DE CETTE LUXUEUSE "MAISON DES FÉES"...

...TCHEN-WOU RENCONTRA HSIAO-HSIEH !...

C'EST UN RÊVE !
HÉLAS NON, "SEIGNEUR SOLDAT", MAIS LA VOLONTÉ DU DESTIN !

NON ! VOUS NE M'ABUSEREZ PLUS AVEC VOS MANIÈRES TROMPEUSES...
CETTE FOIS, JE NE VOUS LAISSERAI PAS FUIR !

FOUGUEUSEMENT, OUBLIANT TOUT LE TEMPS ÉCOULÉ, TCHEN-WOU ÉTREIGNIT "FLEUR RENAISSANTE" QUI, ELLE, ÉTAIT RESTÉE LA MÊME QU'AUTREFOIS ...

AH, HSIAO-HSIEH, JE VOUS AIME

ENSUITE, COMME ÉPUISÉ, IL SOMBRA DANS UN PROFOND SOMMEIL ...

"J'EUS NAGUÈRE UNE ROBE EN CRÊPE
MAIS, OCCISE, POUSSIÈRE JE DEVINS
EN VAIN, JE ME MAUDIS
MOI-MÊME"

SUR L'ÉCRAN DE MES RÊVES, DES PHRASES S'INSCRIVAIENT !

ET IL ENTENDAIT LA VOIX DE HSIAO-HSIEH !

"PENDANT CENT ANS DURANT
EXPOSÉ AUX INTEMPÉRIES,
LÀ, PARMI LES ÉRABLES
QUI ÉCLAIRENT
LA LUNE."

"DES ARBRES SOLITAIRES, SOUS
LE VENT ET LA PLUIE, À MA
TOMBE INCONNUE SERVENT DE
COURONNE. JE VOIS ENCORE
MON ANCIENNE ROBE EN CRÊPE
GARDANT LES TRACES
DE MON SANG."

"CONDAMNÉE AUX PLAISIRS
D'AUTRUI, QUI L'AURAIT PU
PRÉVOIR, QUE DE L'ÉTREINTE,
J'EUSSE JOUI ? EN CETTE NUIT,
POUR LA PREMIÈRE FOIS,
DANS LA CHAMBRE NUPTIALE
FLEURIE, ÉPROUVANT, DE L'AMOUR,
LES SENSATIONS
EXQUISES."

MES SŒURS ET MOI, NOUS FÛMES TOUTES MASSACRÉES PAR LES BANDES REBELLES DU GÉNÉRAL MAO... ET CELA EN UN TEMPS DONT NUL VIVANT NE PEUT AVOIR MÉMOIRE ...

... UN DESTIN ULTRA-TERRESTRE NOUS IMPOSE ENCORE DE JOUER CE RÔLE, COMME SUR UNE SCÈNE DE THÉÂTRE, TANT QU'UNE TOMBE CONVENABLE N'ACCUEILLERA PAS NOS CORPS.

NE REGRETTEZ POINT D'AVOIR SI LONGTEMPS GARDÉ DE L'AMOUR POUR MOI, CE FUT, CHER MESSIRE TCHEN, UN GRAND PRIVILÈGE QUE CETTE SECONDE RENCONTRE À TRAVERS L'ESPACE ET LE TEMPS.

QUAND IL S'ÉVEILLA, HSIAO-HSIEH N'ÉTAIT PLUS LÀ !

ET NULLE DE SES COMPAGNES NE SUT DE QUI IL PARLAIT !

ALORS, TCHEN-WOU RENTRA CHEZ LUI. AVEC P'AN, ILS FIRENT LEURS BAGAGES ET PARTIRENT ...

... POUR RETROUVER "FROIDES-FONTAINES" !

MAIS COMMENT RETROUVER CE LIEU D'AUTREFOIS ? ILS AVAIENT BEAU S'INFORMER, CHERCHER DES GUIDES

...CHAQUE FOIS, ILS S'ÉGARAIENT PARMI DE PROFONDS COURS D'EAU OU DES SENTIERS SAUVAGES SANS ISSUE.

CETTE RECHERCHE SE PROLONGEA JOUR APRÈS JOUR, LUNE APRÈS LUNE, SAISON APRÈS SAISON... UN SOIR, TANDIS QUE, ROMPUS PAR LEUR ERRANCE, ILS PASSAIENT LA NUIT DANS UN BOIS...

SEIGNEUR TCHEN ! JE VOUS PARLERAI SINCÈREMENT, COMME IL SE DOIT ENVERS UN PÈRE ET UN MAÎTRE. NOTRE VOYAGE EST UNE FOLIE QUE JE NE PUIS PLUS TAIRE !

QUE DIS-TU, P'AN ?

...NOUS CHERCHONS QUELQUE CHOSE QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS ET QUE NOUS NE PARVIENDRONS JAMAIS À TROUVER !

JAMAIS ?

COMMENT CELA ?... IL EST TROP TÔT POUR LE DIRE ! NOUS NE CHERCHONS QUE DEPUIS QUELQUES JOURS !

PAUVRE SEIGNEUR TCHEN ! DEPUIS NOTRE DÉPART, DIX ANS SE SONT DÉJÀ ÉCOULÉS !

TAIS-TOI ! TU ES FOU !

ÉCOUTE, PLUTÔT !...

ÉCOUTE !

C'EST "FROIDES-FONTAINES" !

AU RUISSELLEMENT, IL AVAIT RECONNU LE LIEU DU PASSÉ. MÊME SI L'INSCRIPTION N'Y ÉTAIT PLUS, IL Y AVAIT ENCORE LES TROIS FONTAINES...

CELLE À LAQUELLE IL AVAIT BU, TANT D'ANNÉES AUPARAVANT S'ÉTAIT TARIE. MAIS DES DEUX AUTRES, L'EAU JAILLISSAIT EN ABONDANCE !

QUELLES SONT FROIDES !

FOUILLANT SOUS LES FEUILLAGES ET LES BUISSONS, IL NE PUT DÉCOUVRIR QUE LES MARCHES DE LA VIEILLE DEMEURE DÉTRUITE...

...CENT ET CENT ANNÉES PLUS TÔT !

LA TERRE, UNE FOIS CREUSÉE, ÉTAIT PRESQUE TOUT ENTIÈRE MÊLÉE DE CRÂNES ET D'OSSEMENTS.

QUELQUES TEMPS APRÈS, PRÊTRES ET VIVANTS BÂTIRENT ET CONSACRÈRENT UNE UNIQUE TOMBE PUIS, AVEC MAINTS HONNEURS ET PRIÈRES, ILS CONFIÈRENT CES RELIQUES À SA GARDE ÉTERNELLE.

7

TCHEN-WOU ATTEIGNIT QUATRE-VINGTS ANS. UN JOUR, EMMENANT AVEC LUI SON VIEIL ASSISTANT P'AN, IL PARTIT DE NUIT ET NE REVINT PLUS.
IL AVAIT LAISSÉ UNE LETTRE À SON FILS. TCHEN-TCHIN NE LA FIT JAMAIS LIRE À PERSONNE, ET IL LA CONSERVA DANS UN COFFRET EN LAQUE, AVEC UNE BOUCLE D'OREILLE ET UNE MÈCHE DE CHEVEUX. PLUS TARD ENCORE, TCHEN-TCHIN ACCÉDA AU TITRE DE SÉNATEUR. ET IL FUT L'UN DES PLUS JEUNES POÈTES DE SON TEMPS À ÊTRE ADMIS PARMI LES "IMMORTELS" DE L'ACADÉMIE DES HAN-LIN.

LA FILLE SAUVAGE

LORS DE MON INCARCÉRATION À MUO-LING, J'ENTREVOYAIS, À TRAVERS LES GRILLES DE LA FORTERESSE, LES RUINES D'UN CHÂTEAU. C'ÉTAIT CELUI DE NING-KUO, RASÉ DEPUIS PLUSIEURS CENTAINES D'ANNÉES ...

... J'AVAIS ALORS, POUR COMPAGNONS DE CELLULE, QUELQUES MALFAITEURS DU LIEU. L'UN D'EUX, UN PROFESSEUR DE LETTRES ACCUSÉ D'HOMICIDE, M'EN CONTA LES DISGRÂCES ...

EN CES TEMPS-LÀ, LE JEUNE LIN-CHENG, COMTE DE LING, SEIGNEUR DE NING-KUO, ET SON NOBLE COUSIN YUN-CHIA, PORTE-DRAPEAU DE LA GARDE ROYALE, S'EN REVENAIENT D'UNE JOURNÉE DE CHASSE SANS LEUR ESCORTE DE GARDES-CHASSE ...

DIX-HUIT QUEUES DE RENARD, COUSIN YUN ! CETTE FOIS, VOUS ME DEVEZ VOTRE ENJEU !

J'AURAI MA REVANCHE, COUSIN LIN ! MAIS VOICI MA DETTE PAYÉE.

QUE MARQUENT CES DEUX COLONNES, OÙ SOMMES-NOUS ?

PRENEZ GARDE ! VOUS AVEZ FRANCHI LES LIMITES DE VOTRE FIEF !

AINSI, TANDIS QU'ILS S'AVANÇAIENT DANS CETTE VALLÉE CACHÉE, UN VASTE PAYSAGE S'OFFRAIT À LEURS YEUX. ET LÀ, EN PLEINE SOLITUDE, SE DRESSAIT UNE DEMEURE D'ÂGE INDÉFINISSABLE ...

SALE ET SAUVAGE, UNE FILLE EN ÉTAIT SORTIE ...

... SOURIANT, MALICIEUSE, AU SEIGNEUR DE NING-KUO ...

ALORS, LE COMTE LIN L'AVAIT PRISE EN CROUPE !

QUE PENSEZ-VOUS FAIRE D'ELLE, MON COUSIN ?

LA RAMENER AU CHÂTEAU AVEC MOI !

NE CROYEZ-VOUS PAS QUE CETTE PETITE BÊTE SAUVAGE PUISSE AVOIR QUELQUE FAMILLE ?

JE LEUR LAISSERAI MON ÉCHARPE, MA BAGUE ... ET ILS POURRONT LA REJOINDRE À NING-KUO QUAND BON LEUR SEMBLERA !

LA FILLE AVAIT ALORS FURTIVEMENT EFFLEURÉ LA MAIN DU PORTE-DRAPEAU ET FAIT, À SON ADRESSE, UN GESTE SIGNIFICATIF !

ÉCOEURÉ, YUN-CHA AVAIT DIT À SON COUSIN ...

PRENEZ GARDE ! LES RENARDES PEUVENT SE RÉVÉLER TRÈS DANGEREUSES !

HA ! HA ! COUSIN YUN !... J'EN AI DÉJÀ DIX-HUIT À MON TABLEAU DE CHASSE. AVEC CELLE-CI, ÇA FERA DIX-NEUF !

... ET IL AVAIT ÉPERONNÉ SON CHEVAL !

ALORS, SE TOURNANT VERS YUN-CHIA, LA FILLE LUI AVAIT TIRÉ LA LANGUE ...

...EN UNE MONSTRUEUSE GRIMACE !

... PUIS, LES DEUX COUSINS AYANT RENCONTRÉ EN CHEMIN LEUR ESCORTE QUI LES CHERCHAIT, TOUS ÉTAIENT RENTRÉS AU CHÂTEAU, DANS LA NUIT NAISSANTE ...

TANDIS QUE LE COMTE LIN ET SON COUSIN YUN S'ATTABLAIENT POUR LE SOUPER, SERVANTES ET GOUVERNANTES PRENAIENT SOIN DE LA FILLE SAUVAGE ...

...QUI SE NOMMAIT MIAO-TZU. LAVÉE, SES LONGS CHEVEUX TRESSÉS, VÊTUE ET PARÉE, ELLE ÉTAIT VRAIMENT TRÈS BELLE !

JE LE SAVAIS, COUSIN YUN, QUE J'AVAIS CAPTURÉ UNE PROIE SUPERBE !

ET DE CE SOIR-LÀ, DANS LES MOIS QUI SUIVIRENT, LE COMTE LIN ET LA BELLE MIAO-TZU, INSÉPARABLES, SEMBLÈRENT S'ISOLER ...

... CAR LA PASSION QU'IL ÉPROUVAIT POUR ELLE CROISSAIT AVEC LES MILLE PERVERSITÉS DONT ELLE ÉTAIT INSATIABLE ...

ET MAINTES FOIS, LE PORTE-DRAPEAU YUN-CHIA L'AVAIT SURPRISE MÊLANT AU VIN DU COMTE UNE DROGUE PUISSANTE ...

... POUR L'ENSORCELER PLUS ENCORE !

EN CES TEMPS-LÀ, NEUF ROBUSTES ET SAUVAGES GUERRIERS SURVINRENT AU CHÂTEAU ...
NOUS SOMMES LES COUSINS DE LA DAME DE NING-KUO !
... PRÉTENDIRENT-ILS. ET ILS Y PRIRENT LEURS QUARTIERS, COMME GARDE PERSONNELLE DU COMTE DE LING !
... UN JOUR, SON JEUNE COUSIN FUT RAPPELÉ À LA COUR DU ROI ...
COMMENT CETTE FILLE A-T-ELLE PU TOUT CHANGER À CE POINT ?
... JE NE PUIS LE COMPRENDRE !
LE SEIGNEUR DE NING-KUO, DÉSORMAIS NE RECEVAIT PLUS. À TOUR DE RÔLE, LES NEUF GUERRIERS MONTAIENT LA GARDE.
SA SEIGNEURIE NE SOUFFRE PAS D'EXCEPTIONS. IL VOUS FAUT DEMANDER AUDIENCE À LA DAME DE NING-KUO !
... TRÔNANT DANS LA SALLE DES BOUCLIERS, PARÉE DE MAGNIFIQUES ATOURS, LA FILLE SAUVAGE SEMBLAIT ÉTRANGEMENT CHANGÉE ...
... JE TRANSMETTRAI MOI-MÊME VOS ADIEUX AU COMTE DE NING, ET VOUS SOUHAITE BON VOYAGE !
QUAND PENSEZ-VOUS PARTIR ?
DEMAIN, À L'AUBE ! MAIS IL ME DÉPLAÎT FORT DE DEVOIR SALUER AINSI MON CHER COUSIN ... PAR L'ENTREMISE, D'UNE ÉTRANGÈRE !
... ET IL S'ÉTAIT RETIRÉ, FURIEUX !
MIAO-TZU, AYANT APPELÉ SON COUSIN LE PLUS ÂGÉ, LUI AVAIT ORDONNÉ ...
QU'IL PÉRISSE CETTE NUIT !
QUAND, TARD DANS LA NUIT, YUN-CHIA AVAIT REGAGNÉ SES APPARTEMENTS, LA CLARTÉ DE LA PLEINE LUNE, TOMBANT D'UNE FENÊTRE, TRAVERSAIT LA GALERIE PRINCIPALE ...
SWAZ
KAÏÏÏ !!
TOK
SEUL LE SECOND ASSAILLANT AVAIT POUSSÉ UNE BRÈVE PLAINTE. YUN ÉTAIT RÉPUTÉ POUR SON ADRESSE AUX ARMES.
3

MAIS YUN-CHIA S'ÉTAIT JETÉ EN ARRIÈRE, TERRIFIÉ, EN VOYANT TROIS CORPS DE RENARDS, SANGLANTS ET MORTS...
... À LA PLACE DE SES AGRESSEURS !
CRAIGNANT POUR SA VIE, IL AVAIT FUI LA NUIT MÊME ...
...LE CHÂTEAU SEMBLAIT DÉLABRÉ, ABANDONNÉ, ET AUCUNE SENTINELLE NE LE GARDAIT.
MAIS TOI, MON SEIGNEUR, TU NE M'ÉCHAPPERAS PAS !
... NI LE CHÂTEAU DE NING-KUO NI TON FIEF ENTIER NE SAURAIENT DÉDOMMAGER MA LIGNÉE DE CE QUI LUI A ÉTÉ INFLIGÉ !
AH ! LE MAUDIT ! IL A RÉUSSI À S'ENFUIR !
APRÈS AVOIR MASSACRÉ MES COUSINS, LE VOICI MAINTENANT SAUVÉ ET LOIN D'ICI !
ET ELLE AVAIT CHATIÉ LE COMTE, LE FLAGELLANT, NU ET ENCHAÎNÉ, SOUS LES YEUX DES RARES SERVITEURS RESTANTS, COMME INSENSIBLES ET ABÊTIS ...
DE CE JOUR, LE FIEF DE NING-KUO S'ÉTAIT FERMÉ AU MONDE. PARTOUT, LES COUSINS DE LA CHÂTELAINE SE LIVRAIENT À DES ATROCITÉS INOUÏES SUR SES INFORTUNÉS HABITANTS.
QUELQUES FUGITIFS AVAIENT PU GAGNER LA COUR DU ROI, OÙ SERVAIT LE PORTE-DRAPEAU. ILS PARLAIENT DE GENS ÉCORCHÉS VIFS ... ET DE BANQUETS DE CHAIR HUMAINE.
JE DOIS INFORMER LE ROI DE TOUTES CES HORREURS !
PROFONDÉMENT TROUBLÉ, LE MONARQUE AVAIT FAIT MANDER L'UN DE SES PALADINS.
VEUILLEZ FAIRE PARTIE DE L'EXPÉDITION ROYALE, NOBLE YUN-CHIA !
MAGNVS
DE GRAND CŒUR, SIRE !
S'IL N'EST DÉJÀ MORT, LE COMTE DE NING NE PORTE AUCUNE FAUTE DE TOUT CELA. IL EN EST PLUTÔT LA VICTIME !
4

LE COMTE DE NING N'ÉTAIT PAS MORT... MAIS BIEN PRÈS DE L'ÊTRE ...

POURQUOI... TANT DE PASSION, PUIS TANT DE CRUAUTÉ...

NOTRE LIGNÉE EST CELLE DES RENARDS !

ET LES RENARDS NE SONT QUE DÉMONS INCARNÉS, FÉROCES ET SENSUELS.

BOIS MA DROGUE, QUI CHANGERA TA CRAINTE EN EXTASE, ET NE ME DEMANDE RIEN...

...TON HEURE N'EST PAS ENCORE VENUE, COMTE ....

UN SOIR, UNE CARAVANE DE MARCHANDS DE VIN FIT HALTE DANS LA COUR DÉGRADÉE DU CHÂTEAU, OÙ LA GENT DE LA FILLE SAUVAGE SEMBLAIT S'ÊTRE DÉMULTIPLIÉE.

TROIS VOYAGEURS ACCOMPAGNAIENT LES MARCHANDS, UN SOLITAIRE GENTILHOMME D'ÂGE MÛR...

... LE PALADIN DU ROI !

ET DEUX PRÉTENDUS MAGES-JONGLEURS, LE NOBLE YUN-CHIA ET L'EXORCISTE HUA-MING, DIT "PIÉGE-RENARDS" !

VOUS AVIEZ VU JUSTE, CETTE NUIT-LÀ, TOUS LES RENARDS, DE LA PIRE ESPÈCE... JE LES RECONNAIS À LEUR PUISSANTE ODEUR... MAIS EUX AUSSI FLAIRENT LA MIENNE ET NOUS POURRONS ÊTRE DÉMASQUÉS...

... SI LE VIN DONT ILS SONT AVIDES N'ALTÉRAIT LEURS SENS !

CE VIN DEVRA RESTER ICI, MES COUSINS !

DONC, MA COUSINE, CES MARCHANDS NE POURRONT REPARTIR...

HÉ, VOUS, LES JONGLEURS ! MONTREZ-NOUS QUELQUES TOURS !

CET ACROBATE N'EST AUTRE QUE YUN-CHIA ! L'EXTERMINATEUR !!

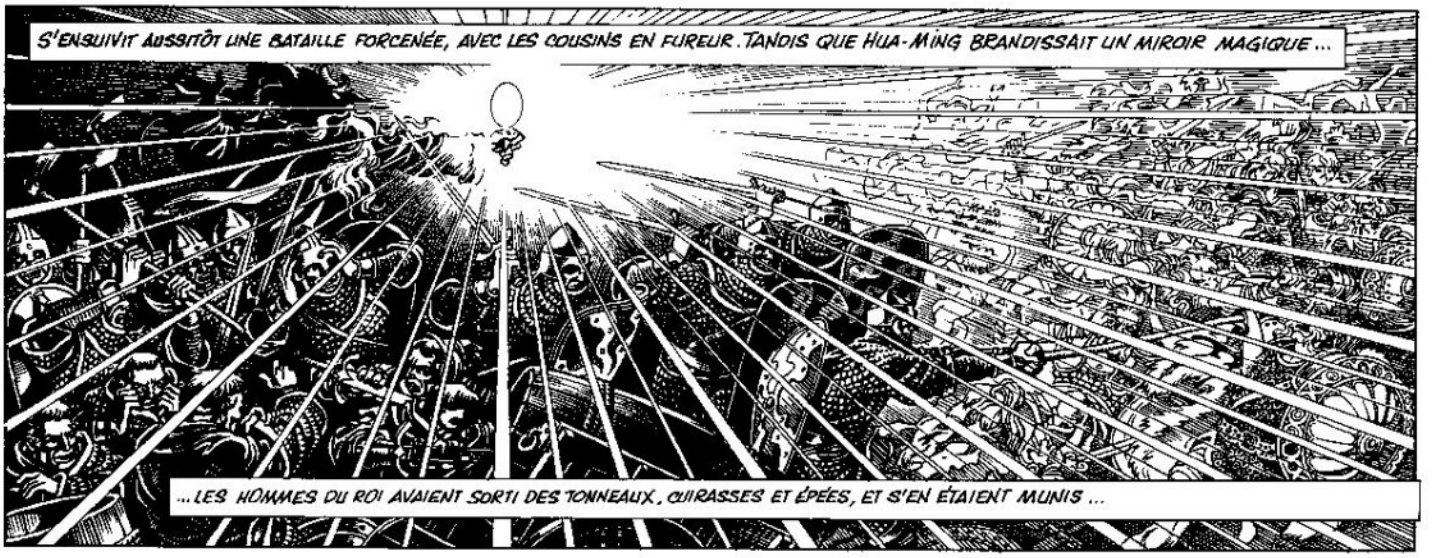
ET SON MAÎTRE, HUA-MING ! "PIÉGE-RENARDS" !

HUA-MING, CACHÉ SOUS UN MASQUE, AVAIT DÉROBÉ UNE CORDE...

JUSTE AU-DESSUS DE NOS TÊTES, UN JARDIN REGORGE TOUTE L'ANNÉE DE FRUITS MÛRS !

... MON ASSISTANT VA GRIMPER POUR VOUS EN CUEILLIR !

...YUN-CHIA CONTINUAIT SON ESCALADE, REGARDANT PAR CETTE FENÊTRE SI CONNUE, QUAND MIAO-TZU SE MIT À HURLER ...


S'ENSUIVIT AUSSITÔT UNE BATAILLE FORCENÉE, AVEC LES COUSINS EN FUREUR. TANDIS QUE HUA-MING BRANDISSAIT UN MIROIR MAGIQUE ...
... LES HOMMES DU ROI AVAIENT SORTI DES TONNEAUX, CUIRASSES ET ÉPÉES, ET S'EN ÉTAIENT MUNIS ...

D'UN BOND IMMENSE, YUN-CHIA PARVINT À PÉNÉTRER DANS LA TOUR ...
... MAIS MIAO-TZU AVAIT ÉTÉ PLUS AGILE QUE LUI...
TU VAS GOÛTER DE TON COUTEAU DE CHASSE, MON SEIGNEUR !
YUN-CHIA LE TROUVA LA GORGE DÉJÀ BÉANTE !
COUSIN LIN !
YUN-CHIA ... COUSIN... FIDÈLE AMI ... NOBLE COMPAGNON ...
... AVAIT-IL PU MURMURER, AVANT DE S'ÉTEINDRE ENTRE SES BRAS.

ÉBLOUIS PAR LE MIROIR DE HUA-MING, TOUS LES RENARDS, EUX AUSSI, ÉTAIENT MORTS, TRANSPERCÉS DE MILLE COUPS...
... ILS GISAIENT DANS UN LAC DE SANG !
MIAO-TZU, AU CONTRAIRE, AVAIT ÉTÉ CAPTURÉE VIVANTE, HORS D'HALEINE !
MENEZ-LA DEVANT LE PALADIN DU ROI !!!

POURQUOI AVEZ-VOUS COMMIS CES ATROCITÉS ?
COMME VOUS, LES RENARDS ASSOUVISSENT LEURS DÉSIRS ...
... PERSÉCUTÉS, MAUDITS PAR LES HOMMES, LES RENARDS SUIVENT LEUR FATAL DESTIN ...
MAIS MÊME VAINCUS, ILS AIMENT À JETER LE TROUBLE PARMI VOUS.
ASSEZ, MONSTRE !
YAAAAAAAH
LE PORTE-DRAPEAU YUN-CHIA N'AVAIT PU SE CONTENIR !
SWAZ
LA TÊTE TRANCHÉE ROULA AU LOIN, AVEC UN GRAND CRI, ET DISPARUT !
... TOUT COMME LE CORPS. IL NE RESTA QUE LES VÊTEMENTS ENSANGLANTÉS ...
... AVEC, À L'INTÉRIEUR, UNE VIEILLE QUEUE DE RENARD CRASSEUSE, ET PELÉE, À L'EFFROYABLE ODEUR !

SUR LE CHÂTEAU ENDEUILLÉ RÉGNAIT MAINTENANT LE SILENCE. PARTOUT, LES CORPS DES RENARDS JONCHAIENT LE SOL ...

... ALORS, LE PALADIN DU ROI ORDONNA ...

QU'ON RASE CE CHÂTEAU ET QU'ON BRÛLE TOUT !

LE CHÂTEAU DE NING-KUO N'EXISTAIT PLUS, DURANT CINQUANTE ANS, NUL NE S'ÉTAIT RISQUÉ SUR LES TERRES DU FIEF QU'ON DISAIT RAVAGÉES ...

... PAR LA PESTE. MAIS UN JOUR, À LA TRISTE SAISON, DANS L'ANNÉE QUI SUIVIT, UN CARROSSE S'ARRÊTA AVEC SON ESCORTE ...

RECULEZ !

... VERS CES DEUX COLONNES.

UN ARISTOCRATE DE HAUT RANG, MAIS D'ÂGE FORT AVANCÉ, EN DESCENDIT.

AH ! JOURS DE MA JEUNESSE ...

... DONT LE SOUVENIR M'ANÉANTIT !

ON EÛT DIFFICILEMENT RECONNU EN CE VIEILLARD LE NOBLE COUSIN YUN-CHIA, BOUILLANT PORTE-DRAPEAU...

S'AVANÇANT DANS LA LANDE, IL VIT QUE L'ANCIENNE DEMEURE N'Y ÉTAIT PLUS !

MAIS TOUT AUTOUR, ALIGNÉES PAR CENTAINES, INNOMBRABLES, DES TOMBES SE PERDAIENT À L'HORIZON !

... D'ENTRE CES PIERRES, AUSTÈRES ET SILENCIEUSES, SE DÉTACHAIT UNE SILHOUETTE AGILE ...

C'ÉTAIT MIAO-TZU ! ET, COMME ELLE L'AVAIT RECONNU, ELLE LUI TIRA LA LANGUE ...

... EN UNE MONSTRUEUSE GRIMACE !

4

LE NARRATEUR AJOUTA QUE LA PERFIDE RENARDE N'ÉTAIT PAS MORTE. À PLUSIEURS REPRISES, AU FIL DU TEMPS, ELLE AVAIT ENCORE SÉVI PARMI LES HOMMES. MAIS DEPUIS PLUS DE CENT ANS, ON N'EN AVAIT AUCUNE NOUVELLE ...

TOUS NOS COMPAGNONS, STUPÉFIÉS PAR CETTE TERRIFIANTE HISTOIRE, ÉTAIENT UNANIMES: QUELQUE PART, DANS LA TORPEUR DE SA TANIÈRE, LE MONSTRE FEMME VIVAIT ENCORE ...

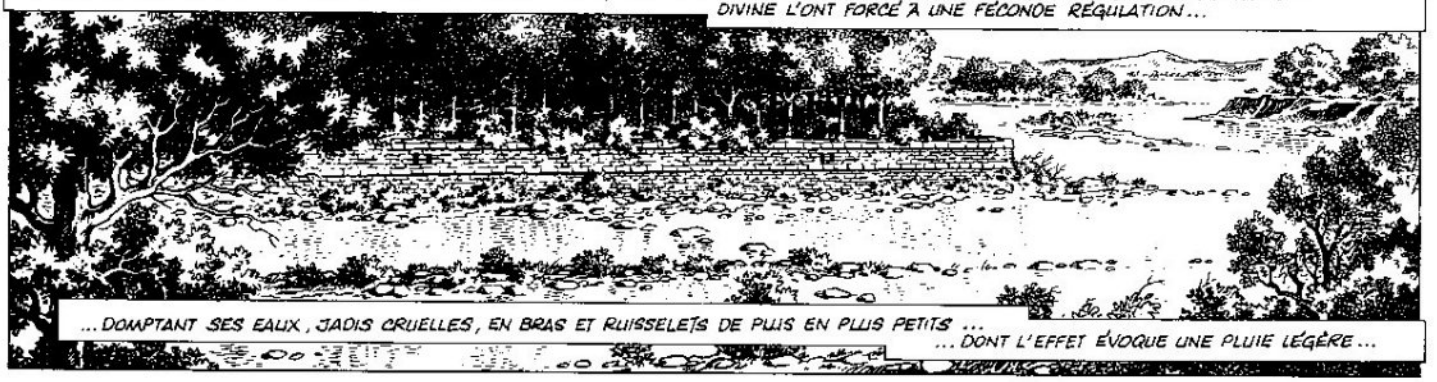
... PRÊTE À FRAPPER DE NOUVEAU !

LA GARDIENNE DU PONT

QUAND MON FALLACIEUX DEVENIR, ERRANT DANS L'INCRÉÉ, VIT L'OCCASION DE RENAÎTRE À TCHOU-TCH'ENG, JE M'ENFOUIS AVEC CERTITUDE DANS CETTE MATRICE. SÛR DE POUVOIR - ERREUR MAINTES FOIS COMMISE ! - Y RETROUVER LE BIEN ET LE BEAU PORTÉS JUSQU'AU SUBLIME, ET EN JOUIR DE NOUVEAU !

... AINSI, LORSQUE J'EN DUS PARTIR, J'EUS LE COEUR COMME ARRACHÉ PAR DES TENAILLES CHAUFFÉES AU ROUGE !

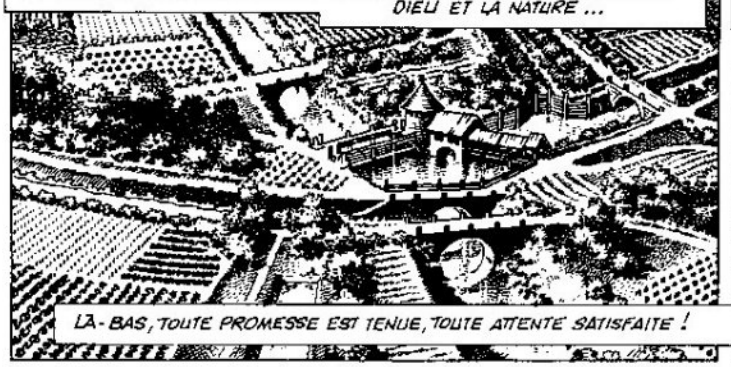
LE FLEUVE MI-LO Y AVAIT SON COURS, TANTÔT AMPLE ET IRRITÉ, TANTÔT ABSENT ET DISTRAIT. MAIS LA MAIN DE L'HOMME ET LA SANCTION DIVINE L'ONT FORCÉ À UNE FÉCONDE RÉGULATION...



... DOMPTANT SES EAUX, JADIS CRUELLES, EN BRAS ET RUISSELETS DE PLUS EN PLUS PETITS ...

... DONT L'EFFET ÉVOQUE UNE PLUIE LÉGÈRE ...

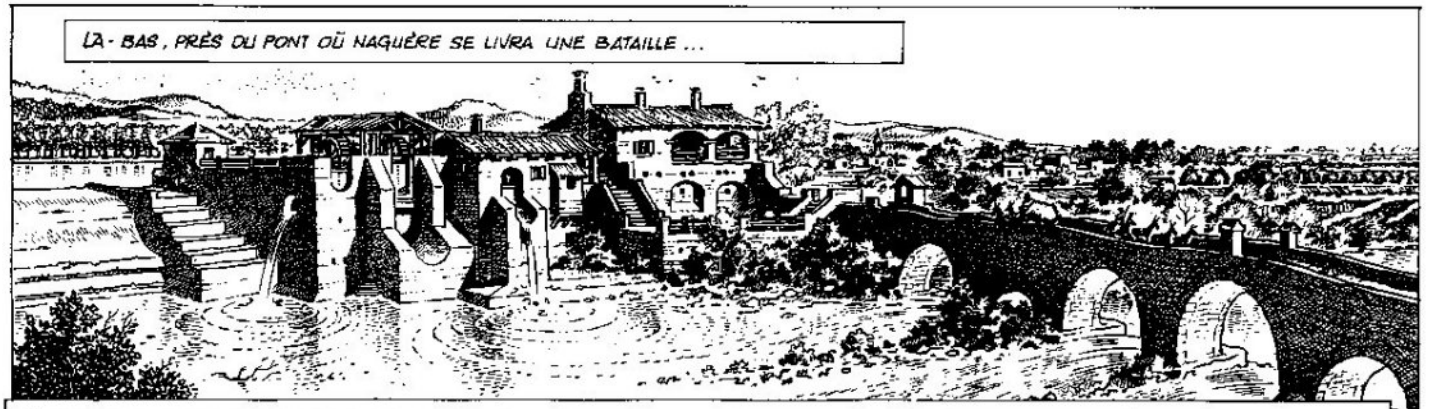
ILS FORMENT UN VASTE PAYSAGE, CEINT D'EAUX COURANTES, QUI CÉLÈBRE, DANS SON OPULENCE, LE VIEUX PACTE SCELLÉ ENTRE L'HOMME LE DIEU ET LA NATURE ...



LÀ-BAS, TOUTE PROMESSE EST TENUE, TOUTE ATTENTE SATISFAITE !

LÀ-BAS S'EXPRIME PLEINEMENT CETTE AUTO-RESTRICTION DANS L'INFINI DE L'"ÊTRE ET VOULOIR", ŒUVRANT AU SEIN D'UN CADRE SCANDÉ PAR LE TEMPS, ET QU'ON A COUTUME D'APPELER, AVEC RESPECT, "LE CRÉATEUR".

LÀ-BAS, PRÈS DU PONT OÙ NAGUÈRE SE LIVRA UNE BATAILLE ...



NI VIEILLE NI NEUVE, SUSPENDUE DANS LE VIDE, LA MAISON DU GARDIEN ÉCOUTE LE BRUISSEMENT DE L'EAU QUI S'ÉCOULE DANS L'ABYSSE.

LÀ, EXACTEMENT, SUR CES MARCHES DE PIERRE, JOUANT TOUTE SEULE – À CE QUE J'EN SAIS - LA PETITE MOO, FILLE DU MEUNIER, SE BLESSA À LA TÊTE ...

DES JOURS ET DES NUITS, ELLE DEMEURA INANIMÉE !

QUAND ELLE REVINT À ELLE, LE MÉDECIN DU PAYS, IGNORANT COMME CEUX DE NOTRE TEMPS, ET NE COMPRENANT RIEN, DÉCRÉTA ...

... CETTE PETITE NE SERA JAMAIS PLUS NORMALE !

AINSI, JUGÉE "IDIOTE", ELLE GRANDIT CONFINÉE CHEZ ELLE. À SES QUATORZE ANS, NE SACHANT QU'EN FAIRE, SES PARENTS LA MIRENT COMME APPRENTIE CHEZ LA SAGE-FEMME DU VILLAGE, CAR ELLE ÉTAIT ROBUSTE ...

DÉLIVRE CET ENFANT AVEC DOUCEUR ! LAISSE D'ABORD SORTIR UN PEU LA TÊTE, ELLE AIDERA LES ÉPAULES À PASSER !

... DOTÉE DE PLUS, D'UNE SÉRÉNITÉ ET D'UN COURAGE SANS ÉGAL !

S'IL A LE CORDON OMBILLICAL AUTOUR DU COU, RASSURE-TOI, CELA ADVIENT SOUVENT : IL TE SUFFIRA DE L'ÉCARTER D'UN DOIGT !

... OUI. AINSI !

... PUIS, LE MARMOT DÉLIVRÉ, IL TE SERA FACILE DE LE LUI ÔTER EN LUI PASSANT LA BOUCLE PAR-DESSUS LA TÊTE !

C'EST UN GARÇON !

BEAU TRAVAIL, FILLETTE !!!

WAAAHH

... DIT YUN-HO, LA VIEILLE SAGE-FEMME ...

ET DEPUIS LORS, MOO FUT APPELÉE "LIANG-KUNG", CE QUI SIGNIFIE, JUSTEMENT, " BEAU TRAVAIL " !

À TCHOU-TCH'ENG, OÙ LE TEMPS SEMBLAIT SUSPENDU, VIVAIT UN CERTAIN F'ENG, DIT "LE VEUF", DANS LA MAISON DES ÉCLUSES. C'ÉTAIT UN HOMME MÛR ...

... ET AUSTÈRE, FORT COMME UN ROCHER... IL AVAIT POUR TÂCHE DE CONTRÔLER LE NIVEAU DES DIVERS CANAUX ET DE DOMPTER LES IRRÉGULARITÉS DU FLEUVE, GRÂCE AUX VANNES, COMME EN MER, ON DÉPLOIE OU SERRE LES VOILES, SELON LE VENT...

AINSI L'APPELAIT-ON DANS LA CONTRÉE, EN RAISON DE SA VIGILANCE, "LE GARDIEN DU PONT" ...

L'ÉCLUSE DES "AMANDES" S'EST ENSABLÉE, ET LA CRUE POURRAIT LA SUBMERGER. COURS LÀ-BAS, ET TÂCHE D'Y REMÉDIER !

OUI, PAPA !

SI LA CRUE FAIT DÉBORDER LE FLEUVE, LES GENS DES "AMANDES" SE MOUILLERONT LES PIEDS. MAIS MOI, JE ME GARDERAI AU SEC !

QUELLE GUIGNE, POUR CEUX DES "AMANDES" ! TU ENTENDS COMME L'EAU GRONDE ?

SON FILS, FEN "LE JEUNE" ÉTAIT UN VRAI COQ DE VILLAGE, SANS AUCUN GOÛT POUR LE TRAVAIL.

Oh ! Veuillez m'excuser !
Qui est-ce ? Je la connais de vue !
...Liang-Kung, l'aide sage-femme !
Elle s'était enfuie, rougissante...
Ha ! Celle qui voit toutes les chattes du pays !
Certes. Mais les chattes déjà pourvues d'un maître... moi, je préférerais apprivoiser la sienne, si elle n'en a pas encore un !
Hum... Elle n'est guère jolie... mais elle a la gorge bien renflée, les cuisses aussi.
Que dites-vous ? Cuisse ! Gorge ! Belle ! Laide ! Rien n'importe ! Les femmes ne sont bonnes qu'à prendre, avec mépris !
Le sexe et les soufflets !
Avez-vous rencontré de tels hommes ? Moi si ! Et jamais je ne les comprendrais.

...car Liang-Kung était secrètement éprise de lui, depuis ses quatorze ans, bien qu'il en eût dix de plus !
Oh, Sainte Mère !... Qu'il est beau !

Maintenant, à vingt-cinq ans, Liang-Kung n'était certes plus une enfant. De nature vigoureuse et de sains appétits, elle se laissait volontiers séduire !...
Jouis ! Jouis !
Oui... Ouuuuu !

Je l'ai eue ! Une vraie courtisane !
Une garce ! Je le savais ! Toutes les femmes sont ainsi : des garces !
Je m'irrite presque à vous parler d'eux... Ceux qui perdent les filles de réputation...

Car Liang-Kung était, au contraire, une héroïque combattante, une compagne sûre...
Ne cessez pas de lutter ! Non ! Pas maintenant, au moment crucial !
C'est un accouchement par le siège ! L'enfant presse contre le dos de la mère et les douleurs sont vives.
La tête en bas ! Grâce à ce siège, qui vous soulève les reins, nous l'aidons à se retourner !
Une petite fille !
Beau travail !

À l'occasion de la fête de Tchou Tch'eng, Feng "le Jeune", échauffé par ses libations, lui fit ses avances... Ce soir-là, sous les peupliers bordant le fleuve, Liang-Kung vécut son rêve d'adolescente, elle fut enceinte
Ses parents étaient morts, mais "le Vieux", en homme d'honneur, décida que Fen l'épouserait, pour réparer sa faute !
... Mon fils assumera sans faillir son viril devoir !

O FEMME ... TON NOM EST PERFIDIE !

GROMELA L'ÉPOUX, QUAND IL SUT LA NOUVELLE !

... CE FUT LA VIEILLE YUN-HO, NEUF MOIS PLUS TARD, QUI ANNONÇA ...

BEAU TRAVAIL, LIANG-KUNG ! C'EST UNE FILLE !

QUEL BONHEUR !

LA GARCE ! ELLE M'A ENCHAÎNÉ ! MAIS DÉSORMAIS, QU'ELLE S'EN CHERCHE DONC UN AUTRE !

PEUT-ÊTRE N'ÉTAIT-CE PAS TANT SA FAUTE, QUE CELLE DE TOUT LE VIN QU'IL BUVAIT.

CEPENDANT, "LE VIEUX" RESSENTAIT SON ÂGE ...

TOUT CE FROID HUMIDE A USÉ MON CORPS ...

...ET JE NE VIVRAI PAS ÉTERNELLEMENT.

QUANT À MON FILS, JE SAIS QU'IL EST UN VAURIEN !

CETTE MERVEILLEUSE CONSTRUCTION EXIGE BEAUCOUP D'ABNÉGATION ... AINSI QUE DE LA SCIENCE, ET DE LA MÉTHODE ! EN PRÉVISION D'UN TEMPS FUTUR, IL EST BON QUE JE LES ENSEIGNE À QUELQU'UN !

LIANG-KUNG, TOUR À TOUR MÈRE, SAGE-FEMME ET APPRENTIE ÉCLUSIÈRE, NE CESSAIT D'ŒUVRER, PROGRESSANT CHAQUE JOUR DAVANTAGE ...

...TANDIS QUE SON MARI, AU CONTRAIRE, SOMBRAIT ...

NE TE SOUCIE PAS TROP DE L'ARGENT QUE TU AS PERDU !... L'ARGENT N'EST QUE PLAISIR ...

ET LE PLAISIR VAUT DE L'ARGENT !

C'EST VRAI... HIC... C'EST VRAI !

... PSITT ... PSITT... PSITT...

VRAIMENT ? MAIS C'EST CHOSE FAITE ! VIENS AVEC MOI !

ET IL AVAIT EMMENÉ CHEZ LUI SON VAINQUEUR AU JEU !

AFIN QUE LIANG-KUNG SOLDE SA DETTE, DE BIEN INDIGNE FAÇON ...

POURQUOI ME REGARDES-TU AINSI ? QU'Y A-T-IL ? M'AS-TU JAMAIS FAIT TANT DE DIFFICULTÉS ?

À GRAND'PEINE, ILS S'ÉTAIENT SOUSTRAITS À SA COLÈRE ... CONTRAINTS TOUS DEUX À SAUTER DU HAUT DU MUR, DANS LE CONDUIT D'ÉCOULEMENT...

... POUR ÉVITER LE PIRE !

TU ME LE PAYERAS CHER ! ET J'ATTENDS TON ARGENT DEMAIN !

HIC !

DE CE JOUR, FENG "LE JEUNE" N'AVAIT PLUS REPARU. IL AVAIT MÊME CHANGÉ DE VILLAGE !

LE VIEUX FEN, AU CONTRAIRE, S'ÉTAIT ATTACHÉ À SA PETITE FILLE, APPELÉE, COMME PAR HASARD, "LA PETITE KOO" !

ET IL PRENAIT SOUVENT SOIN D'ELLE !

... ALORS QUE SA MÈRE AIDAIT D'AUTRES MÈRES À ENFANTER FILLES ...

ELLE NE RESPIRE PLUS !

... OU GARÇONS !

C'EST UN FILS !

... ET BIEN VIVANT !

HÉLAS, LA PETITE KOO AVAIT DÉJÀ CINQ ANS, QUAND ADVINT UN TERRIBLE MALHEUR !

LES VOYANT À PORTÉE DE MAIN, LA PETITE, ÉCHAPPANT UN INSTANT À SA GARDE ...

... MAIS SUR LE BORD DE LA DÉCHARGE, JUSTEMENT, ON AVAIT RÉPANDU UN PUISSANT POISON ... POUR TUER LES RATS ...

... "LE VEUF" AVAIT JETÉ DES BISCUITS DANS LA DÉCHARGE À ORDURES, ET ILS ÉTAIENT RESTÉS LÀ, SUR LE BORD !

... ALLA LES RAMASSER ET EN MANGEA ...

... ET UN BISCUIT AINSI EMPOISONNÉ TRANCHA LE FIL DE SA GRACIEUSE VIE !

IMMENSE FUT LE CRI DE LIANG-KUNG ! IL S'ÉLEVA, VERTIGINEUX, TEL LE REMPART DE NUAGES QUI PRÉCÈDE L'OURAGAN !

AUJOURD'HUI SEULEMENT, JE COMPRENDS LE SENS DU MOT "DOULEUR" ! MA VIE EST UN ABÎME DE FEU ! JAMAIS PLUS, JE N'AIDERAI QUELQU'UN À NAÎTRE !

FENG "LE VIEUX" MOURUT DE CHAGRIN LA SEMAINE QUI SUIVIT !

SA TÂCHE ÉCHUT DONC À FENG "LE JEUNE", ÉTABLI À PUO-LI. IL NE PORTAIT AUCUNE MARQUE DE SON DEUIL, ET S'ENIVRAIT SANS CESSE À L'AUBERGE. AINSI RÉPONDIT-IL À L'ENVOYÉ DE TCHOU-TCH'ENG...

QU'UN NOUVEAU DÉLUGE EMPORTE VOTRE VILLAGE !

AINSI LIANG-KUNG, DÛMENT INSTRUITE DU MÉTIER, ET TRANSFIGURÉE PAR SON ÉPREUVE DEVINT "LA GARDIENNE DU PONT".

HORS DU TEMPS, LE GRAND FLEUVE MI-LO, SANS CESSE, COULE VERS SON ESTUAIRE ...

DES GÉNÉRATIONS NAISSENT, JOUISSENT DE SES BIENFAITS, PUIS S'ÉTEIGNENT. MAIS LEUR GRATITUDE RESTE ÉTERNELLE, PARCE QUE TOUJOURS RENOUVELÉE ...

AU DÉBUT DE CE PRINTEMPS-LÀ, POURTANT, DES SONNERIES DE TROMPETTE ET LE ROULEMENT DES TAMBOURS DE GUERRE RETENTIRENT.

TRAVERSANT PEUPLES ET NATIONS, COMME DES ÉCLAIRS DE FEU, DES ARMÉES S'AFFRONTAIENT, POUR RÉSOUDRE PAR LA FORCE LEURS MISÈRES OU LEURS AMBITIONS ...

ARH ! ARH ! ARH ! TOUS EN PLACE !

LES ORGS RÉPANDAIENT LA TERREUR, BIEN QU'ILS NE FUSSENT GUÈRE MÉCHANTS : ILS SE BORNAIENT À VOLER DES FRUITS ET DES POULES, À BOIRE MOULT VIN, ET À SE BAIGNER...

ET VOUS N'AVEZ PAS HONTE ?

SI PEU !

NON ! VIEILLE VACHE !

NATURELLEMENT, ILS CHERCHAIENT AUSSI À FRAYER AVEC LES BELLES FILLES !

TCHOU-TCH'EN ÉCHAPPA À LA DESTRUCTION. MAIS UN RÉGIMENT DE CUIRASSIERS "ORG" L'ENVAHIT ET ÉTABLIT SON CAMP PRÈS DU PONT ...

ALORS, DE TEMPS À AUTRE, UN PAYSAN TUAIT UN ORG, PUIS LE CACHAIT SOUS SON LIT... ET LES ENQUÊTES DES OFFICIERS N'ABOUTISSAIENT À RIEN. MAIS LES HOMMES RISQUAIENT L'EXÉCUTION, PAR REPRÉSAILLES, OU L'ENVOI DANS DES CAMPS DE TRAVAIL, TRÈS LOIN, OÙ LA NEIGE LEUR SERAIT FATAL !

BONK BONK BONK

... MADAME LIANG-KUNG, VOICI LES ORPHELINES DU COLLÈGE DES RELIGIEUSES !

CIEL ! COMBIEN ÊTES-VOUS ?

KRAK

... ELLES SONT TOUTES DE NATIONALITÉ HAN, PEUPLE PARTICULIÈREMENT PERSÉCUTÉ PAR LES ORGS !... ELLES SERONT SÛREMENT DÉPORTÉES OU TUÉES !

ET ELLES SONT TRENTE-QUATRE ...

PAUVRES ÂMES !

... S'ÉTAIT ÉCRIÉE LIANG-KUNG, ÉCLATANT EN PLEURS ...

LINE NUIT D'ORAGE, LIANG-KUNG ENTENDIT FRAPPER À LA PORTE.

LES ORGS ALLAIENT ET VENAIENT SUR LE PONT, IGNORANTS DE TOUT ...

OOI ! "PEAU-D'RAFAIL" ! FAIRE BEIGNETS À NOUS !

... N'EN SORTEZ PLUS ! NE DÉPLACEZ LA PIERRE QUI MASQUE LA FENÊTRE QUE LE SOIR VENU, ET OBSERVEZ LE COUVRE-FEU. JE VIENDRAI VOUS VOIR DE NUIT !

... PUIS ELLE AVAIT GARNI LES CHAMBRES SECRÈTES DU VIEUX PONT D'UNE TRIPLE COUCHE DE CHALDS MATELAS DE LAINE ...

COMMENT LE POURRAIS-JE, SANS ŒUFS, NI FARINE, NI SUCRE, NI HUILE, NI LAIT ?

SI PEU ?

DÉSOLÉE ! AVEC CE QUE VOUS ME DONNEZ, JE NE PUIS FAIRE DE MIRACLES !

ERLICH.

... UN AUTRE POUR LES FILLETTES ET LES DEUX RELIGIEUSES CACHÉES...

VOILÀ RASSASIÉES JUSQU'À DEMAIN ! LORSQUE JE FERAI LE PAIN POUR LES SOLDATS, JE VOUS EN GARDERAI SIX OU SEPT MICHES QUE JE VOUS PORTERAI AVEC LES FROMAGES !

ON LA POURVOYAIT DU NÉCESSAIRE. ELLE PRÉPARAIT DEUX PLATS, UN POUR LES ORGS ...

UN SOIR, SON MARI RÉAPPARUT !

CACHE-MOI ! JE NE VEUX PAS ÊTRE DÉPORTÉ !

LUI AUSSI AVAIT TROUVÉ REFUGE DANS UNE CHAMBRE SECRÈTE DU PONT. EN CES NUITS ENNEIGÉES D'HIVER, IL DEVAIT VIDER LES POTS DES FILLETTES, OU LEUR PORTER À BOIRE ...

PAR CETTE TEMPÊTE ! ET AU RISQUE D'ÊTRE SURPRIS PAR UNE RONDE !

AVEC CE TEMPS, ILS RESTENT TOUS PRÈS DU FEU ! ET TOI, TU TE RENDS ENFIN UTILE !

EN SOMME, UNE PÉRIODE HÉROÏQUE...

PUIS, UN VENTEUX MATIN DE PRINTEMPS, AVANT L'AUBE, TROMPETTES ET TAMBOURS ORGS ANNONCÈRENT LA BATAILLE !

OH, FAIS-MOI DES ŒUFS ... ♪♫ ♪ QUAND JE VOIS TES YEUX ... ♪ ♫

CHOSE ÉTRANGE, À LEUR VUE, LES GENS DE TCHOU-TCH'EN PLEURAIENT ET PRIAIENT !

VENEZ, VITE ! LE TEMPS PRESSE !

CE MATIN-LÀ, LIANG-KUNG ROMPIT SON SERMENT.

JE LE FERAI UNIQUEMENT POUR CONSERVER UNE MÈRE À SES ENFANTS !

AÏE !

...VOUS ! ESPÈCE DE LAPINE ! NE POUVEZ-VOUS SERRER LES CUISSES AU LIEU DE DEVOIR LES OUVRIR, COMME D'HABITUDE ?

DITES-LE DONC ... AÏE ... À CE DÉGOÛTANT !... ARG... IL ÉCOUTE À LA PORTE !

EN VOILÀ DEUX, CETTE FOIS ! AH !

AU LOIN, LE TONNERRE SEMBLAIT RÉSONNER. LE SOIR-MÊME, ON EUT DES NOUVELLES DE LA GRANDE BATAILLE !

CETTE NUIT-LÀ, TANDIS QUE LIANG-KUNG ET SON MARI S'ATTABLAIENT DEVANT UNE SOUPE D'ORGE, ET QU'AU DEHORS BRUISSAIT LA PLUIE ...

TOC TOC

...ON FRAPPA À LA PORTE ...

IL N'EUT FALLU ADMETTRE AUCUN VISITEUR... MAIS, LA PORTE S'OUVRIT...

TOUS MORTS !

TOUS... MORTS...

C'ÉTAIT UN JEUNE TAMBOUR ORG, RESCAPÉ DU DÉSASTRE !

IL M'A VU ! IL VA ME DÉNONCER ... JE DOIS LE TUER !

À FRÉQUENTER DES GENS COMME TOI, ON SE SALIT ! MAIS SI TU VEUX TACHER DE SANG CETTE CUISINE, CE SERA PAR LE TIEN, JE TE LE JURE !

... ET ON N'EN PARLA PLUS !

7

À L'ÉTÉ, LA PAIX REVENUE, ON VIT PASSER LES HANS VAINQUEURS... AVEC LEURS PETITES FILLES SAUVES, ILS REPARTIRENT...

LES SURVIVANTS REPRIRENT LEUR VIE DE TOUJOURS : QUAND LE PASSÉ S'ESTOMPE, IL EMPORTE AUSSI VENGEANCE ET SOIF DE SANG !

SALUANT CETTE ÈRE NOUVELLE, IMPAVIDE, L'ÉCLUSIÈRE SE TENAIT SUR LE PONT AVEC SON ASSISTANT : AI-TUN, LE JEUNE ORG...

APPRENDS CES NOMS PAR CŒUR : L'ÉCLUSE DE LA MASSE, LE CANAL DE VASALVA, L'ÉCLUSE DES AMANDES, LE CANAL MAGNOLIA...

OH ! C'EST CLAIR ! CLAIR !

LIANG-KUNG ! COUREZ CHEZ LA PETITE FANG ! L'ENFANT VEUT NAÎTRE, MAIS N'ARRIVE PAS À SORTIR !

ENCORE CES PARTURIENTES !... JE NE SAIS QUAND JE REVIENDRAI !

TOI, FERME LA VANNE, QUAND L'EAU AURA DÉCRU, COMME JE TE L'AI APPRIS !

SÛREMENT !

YUNG-HO ÉTAIT MORTE DEPUIS LONG-TEMPS. ET LIANG-KUNG PORTAIT DANS SON MÉDAILLON L'IMAGE DE LA PETITE KOO...

...ASSISTANT TOUR À TOUR LES DOU-LEURS, PUIS LA JOIE DES MÈRES... COMPARAÎT...

...LES NOSTALGIES D'HIER ET CELLES D'AUJOURD'HUI...

WAAAAHH

UNE PETITE FILLE, MADAME FANG...

FENG "LE JEUNE" AVAIT ATTEINT 65 ANS ET LIANG-KUNG 55, QUAND LA COMMUNE ORGANISA UNE FOIRE EXCEPTIONNELLE...

CONVIÉ PAR CERTAINS COMPÈRES, DES SCÉLÉRATS ÉTRANGERS AU PAYS, AVEC QUI IL AVAIT ENTRETENU UNE LOUCHE AFFAIRE, FENG FESTOYA...

MANGEANT ET BUVANT TROP...

D'ABORD, DEUX PLATS DE LASAGNES, BLANCHES ET VERTES, DU LAPIN RÔTI, DES POIVRONS ET DES AUBERGINES GRILLÉES...

PUIS IL VOULUT GOÛTER LES "CHEVEUX D'ANGE" AU BOUILLON DE CHAPON, LES CÔTELETTES D'AGNEAU À LA BRAISE, LES OIGNONS MARINÉS, PUIS CUITS AU FOUR...

IL ENGLOUTIT ENSUITE UNE TERRINE DE RAVIOLI AUX PIGNONS, DU GODIVEAU FRIT, DES COURGETTES FARCIES...

IL FAISAIT NUIT, LORSQU'IL TERMINA PAR DES PÂTES AUX POIS CHICHES, DU JAMBON, ET DU BŒUF BRAISÉ !

PUIS, SE SENTANT MAL, IL ALLA S'ASSEOIR SUR UN BANC, DEHORS, POUR PRENDRE UN PEU D'AIR...

ON LE RETROUVA AU MATIN, MORT DEPUIS QUELQUE TEMPS, MAIS LE CORPS ENCORE BRÛLANT !

EN RAISON DE LA CHALEUR, ON PRESSA LES FUNÉRAILLES ...

... LIANG-KUNG ÉTAIT À PEINE SORTIE, APRÈS AVOIR SALUÉ SA DÉPOUILLE ...

... QUE LA BARQUE, SOUS L'ACTION DES GAZ, SE DÉFIT ET EXPLOSA ...

... DANS UN FRACAS QUI TERRIFIA LES ASSISTANTS !

C'EST LE DESTIN DES FEMMES DE DEVENIR MÈRES, PUIS AÏEULES. SAUF EXCEPTION, NULLE N'ÉCHAPPE À CETTE RÈGLE ANCESTRALE ...

... COMME LE COURS DU FLEUVE RESTE IMMUABLE, D'ANNÉE EN ANNÉE ...

DÉSORMAIS, LIANG-KUNG FORMAIT LES SAGES-FEMMES ...

QUE DOIS-JE VOUS ENSEIGNER ?

LE NOUVEAU-NÉ NE PARLE PAS!

SI ! IL CRIE DE TOUT SON ÊTRE : " **NE ME TOUCHEZ PAS.!** "

... ET IMPLORE EN MÊME TEMPS : " **À L'AIDE ! SAUVEZ-MOI !** "

SON HABILETÉ, SA SCIENCE, DEVENAIENT PROVERBIALES !

À QUATRE-VINGTS ANS, ELLE SE RETIRA AU COUVENT ...

LÀ, DANS CE BEAU JARDIN, ELLE EN VÉCUT ENCORE VINGT-CINQ, CHOSE RARISSIME !

DISANT...

CERTES, JE ME SOUVIENS DU MALHEUR QUI FRAPPA MON MARI... UN HOMME COHÉRENT : JAMAIS IL NE ME MONTRA DE GENTILLESSE, TOUJOURS, IL ME MANQUA DE RESPECT !

ELLE EN AVAIT DÉJÀ CENT VINGT-CINQ ET S'INQUIÉTAIT...

SI JE RETROUVE MA PETITE KOO APRÈS MA MORT, COMMENT ME RECONNAÎTRA-T-ELLE ? JE SUIS SI VIEILLE, MAINTENANT !

ALLONS, " BEAU-TRAVAIL " ! AU PARADIS, LES ÂMES N'ONT PAS D'ÂGE !

RÉPONDAIT L'ABBESSE.

PUIS UN CLAIR MATIN D'AUTOMNE, ASSISE PRÈS DE LA FENÊTRE, ELLE S'ASSOUPIT...

... DANS SA LONGUE VIE, ELLE AVAIT VU L'OPULENCE ET LA MISÈRE, L'ABONDANCE ET LA FAMINE, LES ALLUVIONS ET LA SÉCHERESSE ... ELLE AVAIT VU DEUX GRANDES COMÈTES JUMELLES, JAMAIS REVUES ENSUITE, JOINDRE LEURS SILLAGES BRILLANTS, TELS DEUX TRAÎNÉES DE VOILE, AUSSI LONGS QUE L'HORIZON ...

... DE L'ORIENT À L'OCCIDENT ...

CE QUI ADVINT LE JOUR DES FUNÉRAILLES EST PRESQUE INDESCRIPTIBLE :
DÈS LE MATIN, LES CORTÈGES ENVAHIRENT TOUTES LES RUES DE TCHOU-TCH'ENG... AVEC LES ENSEIGNES DES CORPORATIONS ET DES MANDARINS, PLUS LES CHAISES À PORTEURS, LES VOITURES ET LES CHEVAUX...
QUI AURAIT PU RECONNAÎTRE, EN LEURS ÉLÉGANTES PASSAGÈRES, LES PETITES FILLES JADIS CACHÉES DANS LE PONT ? PLUS QUE SEXAGÉNAIRES, BEAUCOUP D'ENTRE ELLES GRAND-MÈRES, AVEC DES PETITES-FILLES ELLES-MÊMES DÉJÀ MARIÉES ET ENCEINTES !
... OU BIEN AVEC LEURS FILS, DEVENUS HAUTS FONCTIONNAIRES, MARIÉS, ACCOMPAGNÉS DE LEURS ÉPOUSES... EMBARRASSÉS, ILS ALLAIENT ET VENAIENT, OU SE TENAIENT LÀ, ARROGANTS, SE SALUANT ROIDEMENT L'UN L'AUTRE...
CABANES DE NATTES ET TENTES AVAIENT SURGI PARTOUT. DRAPEAUX ET ÉTENDARDS MASQUAIENT LE SOLEIL. DANS LA FOULE QUI S'AMASSAIT ON VENDAIT LES OBJETS PROPRIATOIRES, POUR LE VOYAGE DE L'ÂME DE LA DÉFUNTE, PETITES VOITURES ET GIROUETTES, VASES ET OMBRELLES... ET LES VOIX SE MÊLAIENT, EN UN GRONDEMENT PAREIL À CELUI DE L'EAU...
LA NATION ENTIÈRE ÉTAIT VENUE !
CHANSONS ET PRIÈRES, SON DES CLOCHES ET DES TAMBOURINS, FAISAIENT UN BRUIT ASSOURDISSANT. DES FEMMES ENCEINTES RESSENTAIENT LES PREMIÈRES DOULEURS, LEURS COMPAGNES DÉPLOYAIENT LEURS VÊTEMENTS POUR LES CACHER, ET FAISAIENT CERCLE AUTOUR DES PARTURIENTES. LÀ, ON N'ENTENDAIT QUE LE CRI DES NOUVELLES-NÉES...
OUI, SEULEMENT DES FILLES !
ÉTRANGE HISTOIRE, EN VÉRITÉ ! ET TOUS LES ASSISTANTS RIAIENT, PLEURAIENT, S'EMBRASSAIENT FRATERNELLEMENT, DANS CET ADIEU À LA "GRANDE SAGE-FEMME", À LA "GARDIENNE DU PONT".

TOUT N'EST QUE FUGITIF. AINSI LE VEUT L'INÉLUCTABLE VÉRITÉ.
L'ÉTERNEL FÉMININ NOUS SAUVERA.

Après les 110 pilules, Magnus nous offre ces vieilles légendes chinoises qui mêlent rêve, magie et érotisme. A travers ces destins de femmes exemplaires, ancrés dans les mystères de la nature, il s'attaque aux grands secrets de la vie. Des femmes-fleurs aux fantômes errants, c'est une étonnante initiation philosophique et amoureuse.

ISBN : 2-226-03975-9
59,00 F TTC